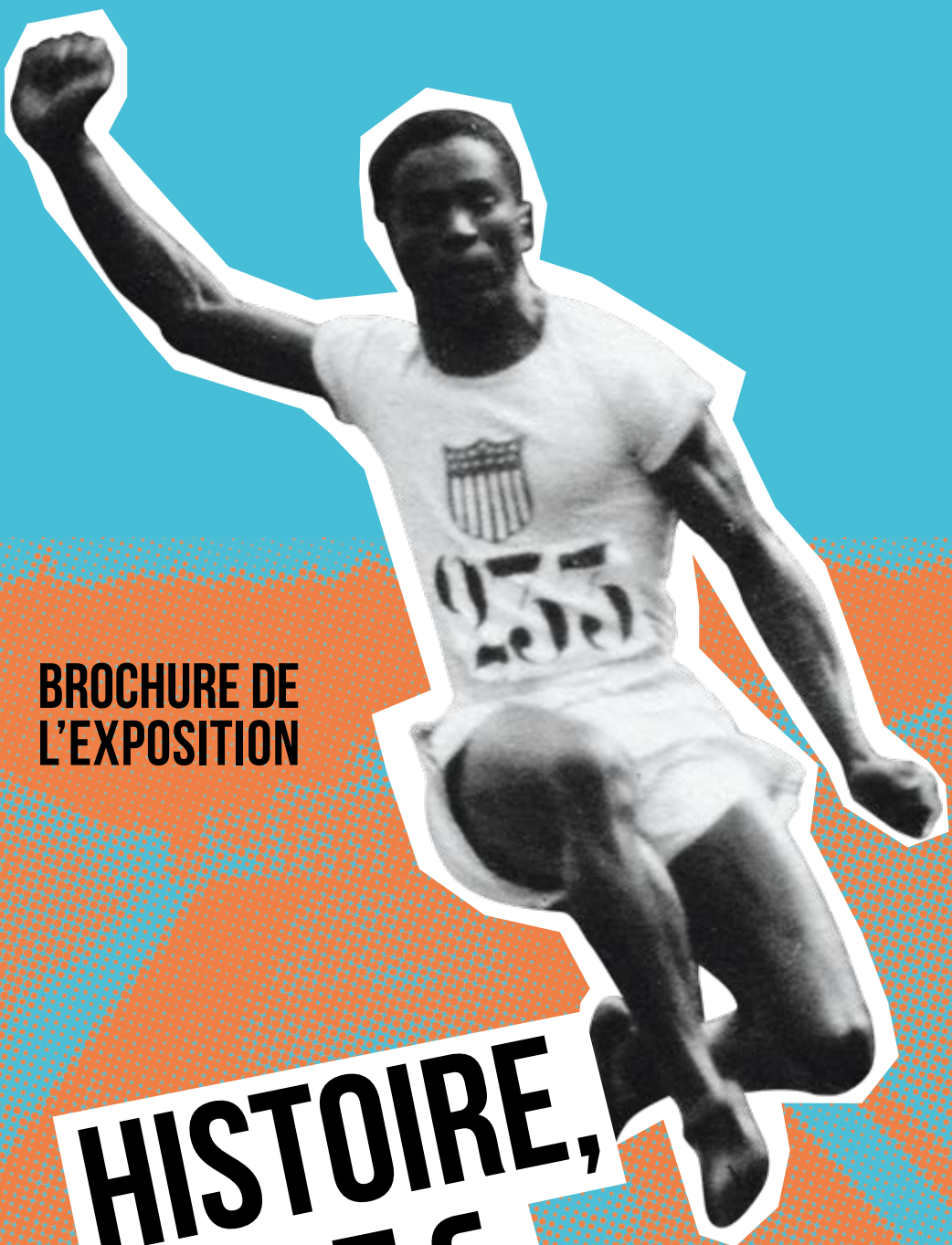
Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République



BROCHURE DE L'EXPOSITION

HISTOIRE, SPORT & CITOYENNETÉ

DES JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES 1896 AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

PARIS 2024

casden BANQUE POPULAIRE

PARTENAIRE PREMIUM

PARIS 2024

CONCEPTION
GROUPE DE RECHERCHE ACHAC

HISTOIRE, SPORT & CITOYENNETÉ

DES JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES 1896 AUX JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024

Après des siècles d'éclipse, les Jeux Olympiques renaissent symboliquement en Grèce, à Athènes, en 1896. Aujourd'hui, le mouvement olympique s'affirme comme le premier événement mondial et revient à Paris en 2024 pour une trentième olympiade, un siècle après les Jeux Olympiques de Paris 1924.

Ancrés dans le contexte politique et géopolitique, les mouvements démographiques, les flux migratoires et les changements sociaux, les Jeux Olympiques et Paralympiques deviennent une vitrine de l'Histoire et, à chaque olympiade, offrent un regard sur une époque, mais aussi sur le monde.

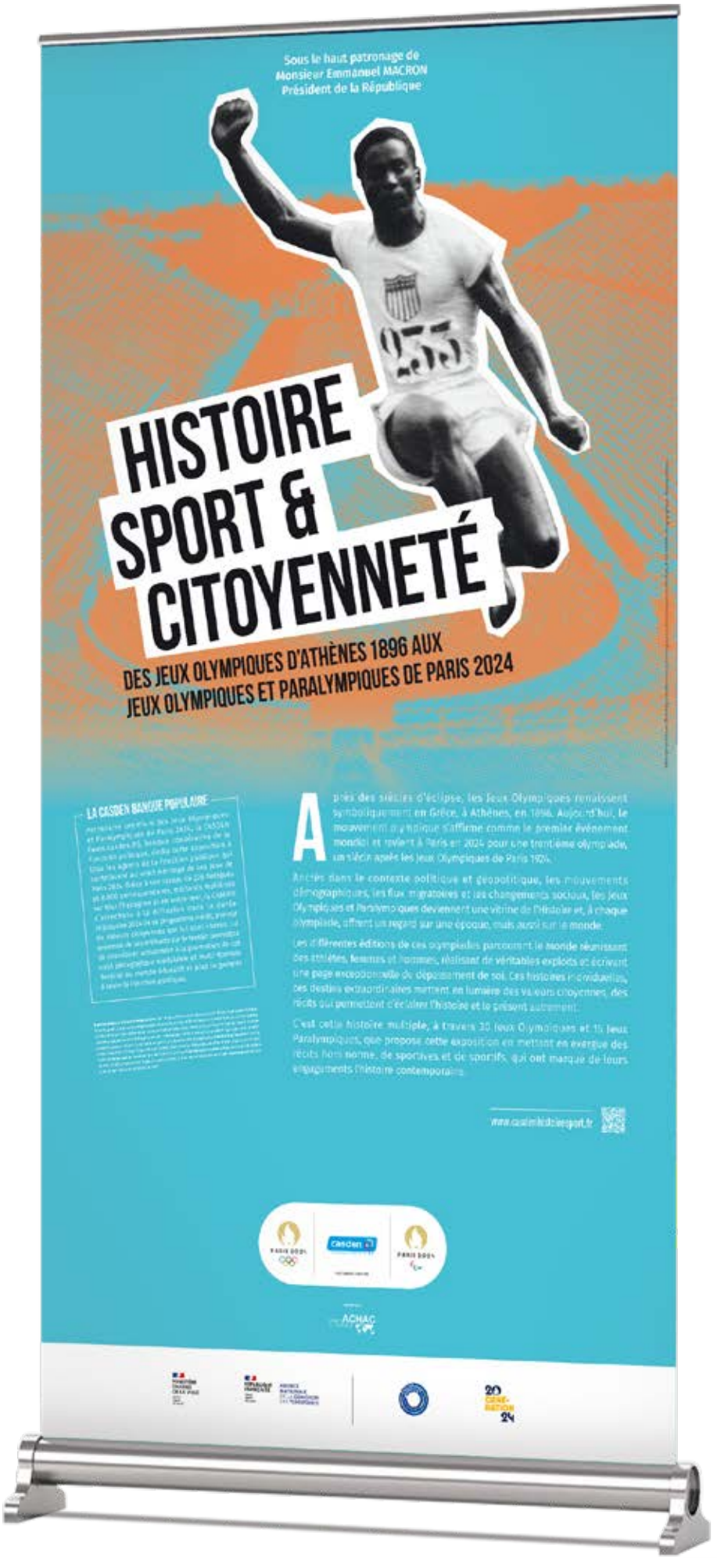
Les différentes éditions de ces olympiades parcourent le monde réunissant des athlètes, femmes et hommes, réalisant de véritables exploits et écrivant une page exceptionnelle du dépassement de soi. Ces histoires individuelles, ces destins extraordinaires mettent en lumière des valeurs citoyennes, des récits qui permettent d'éclairer l'histoire et le présent autrement.

C'est cette histoire multiple, à travers 30 Jeux Olympiques et 15 Jeux Paralympiques, que propose cette exposition en mettant en exergue des récits hors norme, de sportives et de sportifs, qui ont marqué de leurs engagements l'histoire contemporaine.

Partenaire premium des Jeux Olympiques et Paralympiques de Paris 2024, la **CASDEN (www.casden.fr), banque coopérative de la Fonction publique**, dédie cette exposition à tous les agents de la Fonction publique qui contribuent au volet *Héritage* de ces Jeux de Paris 2024. Grâce à son réseau de 226 Délégués et 8.800 Correspondants, militants mobilisés sur tout l'hexagone et en outre-mer, la CASDEN s'attachera à la diffusion dans la durée et jusqu'en 2024 de ce programme inédit, porteur de valeurs citoyennes qui lui sont chères. La présence de ses militants sur le terrain permettra de contribuer activement à la promotion de cet outil pédagogique modulable et multi-formats destiné au monde éducatif et plus largement à toute la Fonction publique.

Exposition conçue par le Groupe de recherche Achac sous la conduite d'Emmanuelle Collignon assistée d'Élisabeth Houël, création graphique Thierry Palau, recherche, iconographie, documentation et légendes Fabrice Héron et Céline Lamadon. Les textes de l'exposition ont été coordonnés par Pascal Blanchard et Nicolas Bancel avec le concours de Magali Martija-Ochoa, assistés de Victoria Grosier et Alexandre Bugnet. **Commissariat de l'exposition :** Sandrine Lemaire, Arnaud Richard, Fabrice Delsahut, Florence Carpentier, Patrick Clastres, Stéphane Mourlane, Gilles Boëtsch, Yvan Gastaut, Stanislas Frenkiel, Pascal Blanchard, Nicolas Bancel, Pierre-Olaf Schut et Michaël Attali. **Programme avec le soutien** de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT)/ministère de la Cohésion des territoires et des Relations avec les collectivités territoriales ; **avec le concours** du Musée national du sport (Nice) et du Label Génération 2024.

www.casdenhistoiresport.fr


Sous le haut patronage de
Monsieur Emmanuel MACRON
Président de la République
HISTOIRE
SPORT &
CITOYENNETÉ
DES JEUX OLYMPIQUES D'ATHÈNES 1896 AUX
JEUX OLYMPIQUES ET PARALYMPIQUES DE PARIS 2024
LA CASDEN BANQUE POPULAIRE
Après des siècles d'éclipse, les Jeux Olympiques renaissent symboliquement en Grèce, à Athènes, en 1896. Aujourd'hui, le mouvement olympique s'affirme comme le premier événement mondial et revient à Paris en 2024 pour une trentième olympiade, un siècle après les Jeux Olympiques de Paris 1924.
Ancrés dans le contexte politique et géopolitique, les mouvements démographiques, les flux migratoires et les changements sociaux, les Jeux Olympiques et Paralympiques deviennent une vitrine de l'histoire et, à chaque olympiade, offrent un regard sur une époque, mais aussi sur le monde.
Les différentes éditions de ces olympiades parcourent le monde réunissant des athlètes, femmes et hommes, réalisant de véritables exploits et écrivant une page exceptionnelle de dépassement de soi. Les histoires individuelles, ces destins extraordinaires mettent en lumière des valeurs citoyennes, des récits qui permettent d'éclairer l'histoire et la pensent autrement.
C'est cette histoire multiple, à travers 30 Jeux Olympiques et 15 Jeux Paralympiques, que propose cette exposition en mettant en évidence des récits hors norme, de sportives et de sportifs, qui ont marqué de leurs engagements l'histoire contemporaine.
www.casdenkidsensport.fr
PARIS 2024
Casden
PARIS 2024
ACHAC
20 CONFÉDÉRATION 24

ENGAGEMENT

ALFRÉD HAJÓS

Alfréd Hajós (1878-1955) est l'un des plus jeunes médaillés des premiers Jeux Olympiques organisés à Athènes en 1896 (le plus jeune est Dimítrios Loundras, il a 10 ans, troisième place aux barres parallèles par équipe). Âgé de 18 ans, il remporte les épreuves de 100 mètres et de 1.200 mètres nage libre disputées en pleine mer dans une eau à 13°. Pour résister au froid, il s'est entièrement recouvert le corps de graisse. C'est un sportif polyvalent qui pratique aussi l'athlétisme et le football.

Son père, un modeste colporteur employé au port fluvial de Budapest, l'initie à 4 ans aux joies de la nage en eau vive. Il meurt accidentellement de noyade dans le Danube quand son fils est seulement âgé de 13 ans. La légende raconte que c'est dans sa passion pour la natation et un **engagement** total pour le sport qu'Alfréd Hajós a appris à dépasser ce drame.

Pour se rendre aux Jeux Olympiques à Athènes, il a dû obtenir l'autorisation du doyen de sa faculté car il est alors étudiant en architecture. **Alfréd Hajós** termine sur la seconde marche du podium lors des Jeux Olympiques de Paris en 1924… mais dans une autre compétition : celle d'architecture, en association avec son compatriote Dezsó Lauber, pour un projet de « stade idéal ».

Ière OLYMPIADE

6 AVRIL-15 AVRIL | GRÈCE

Le Français Pierre de Coubertin voulait que les premiers Jeux Olympiques se tiennent à Paris en 1900 mais il a dû concéder à la diplomatie grecque qu'ils aient lieu quatre ans plus tôt à Athènes. Ils mettent aux prises 245 sportifs amateurs mais aucune femme n'y participe officiellement. Les Allemands dominent en gymnastique, les Hongrois en natation, les Français en escrime et vélocipédie, les Britanniques en tennis, les Grecs à la course de marathon et les Américains en athlétisme, notamment dans le triple saut.

En 1896, le principe de « championnat du monde » est encore rare et les règles sportives varient d'un pays à l'autre. Ces premiers Jeux Olympiques sont organisés à la Pâque orthodoxe pour le 75e anniversaire de l'État grec moderne né en 1830. Ces premiers Jeux Olympiques sont une réussite pour le roi grec Georges Ier qui donne ainsi une image positive de son pays.

1896 | ATHÈNES

1

ENGAGEMENT

ALFRÉD HAJÓS

4

Alfréd Hajós (1876-1955) est l'un des plus jeunes médaillés des premiers Jeux Olympiques organisés à Athènes en 1896 (il a une [illegible] et [illegible] ans, tous deux [illegible]). À 18 ans, tout juste majeur, il a remporté les épreuves de 100 mètres et de 1 500 mètres nage libre. Les dauphins et plongeons sur deux mètres sont [illegible]. Pour résoudre au final, il faut [illegible] le cours de [illegible]. C'est un sport populaire [illegible] et le football.

[illegible] un [illegible] [illegible] sur le port fluvial de Budapest. [illegible] ans, [illegible] de la nage en eau vive, il mène activement de nouvelles [illegible] dans le Danube. [illegible] sur les [illegible] ans, la légende raconte qu'il [illegible] pour le [illegible] d'un **engagement** [illegible] pour le sport qu'**Alfred Hajós** a [illegible] de [illegible].

[illegible] aux Jeux Olympiques à Athènes. [illegible] **Alfred Hajós** [illegible] la seconde [illegible] aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, mais dans une autre [illegible] en association avec son [illegible] pour créer de « [illegible] ».

2

1re OLYMPIADE

6 AVRIL - 15 AVRIL

GRÈCE

[illegible]

3

5

LANCER DU DISQUE

[illegible]

« *Je proclame l'ouverture des premiers Jeux Olympiques internationaux.* »

Georges Ier de Grèce, 1896

1

PATRIOTISME

CONSTANTIN HENRIQUEZ

L'athlète haïtien **Constantin Henriquez** (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des Jeux Olympiques parisiens de 1900. Un athlète s'engageait d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays. **Constantin Henriquez** entre dans l'Histoire au cours de ces Jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

Étudiant en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby, car les Français manquent de sportifs de haut niveau.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition (la médaille d'or n'existe pas encore). Il démontre ainsi que le **patriotisme** peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.

IIe OLYMPIADE

14 MAI-28 OCTOBRE | FRANCE

Les Jeux Olympiques de 1900 – qui ne portent alors pas ce nom mais sont identifiés comme des « concours internationaux d'exercices physiques et de sports » –, sont organisés sur une durée de plus de deux mois, pendant l'Exposition universelle parisienne, comme une « attraction » parmi d'autres. Parmi les 2.407 sportifs « officiels » dont 48 femmes — issus de 30 pays —, beaucoup ignorent alors qu'ils participent aux deuxièmes Jeux Olympiques… surtout les pêcheurs à la ligne. Seulement un millier de participants (dont 22 femmes, soit 2,20 %) seront reconnus plus tard par le CIO.

Dans de nombreux sports, des victoires sont remportées par des équipes composées d'athlètes de différentes nationalités et les femmes participent pour la première fois aux jeux modernes. La première « médaillée » de l'histoire — la vainqueure reçoit une couronne d'olivier et une médaille d'argent, la deuxième une médaille de bronze et une couronne de laurier — sera la Britannique **Charlotte Cooper** au tennis. Chez les hommes, la star de ces Jeux Olympiques est l'athlète étasunien **Alvin Kraenzlein**, vainqueur de quatre épreuves d'athlétisme.

1900 | PARIS

1

2

IIe OLYMPIADE

14 MAI-28 OCTOBRE

FRANCE

3

PATRIOTISME

CONSTANTIN HENRIQUEZ

4

L'athlète haïtien **Constantin Henriquez** (appelé aussi Constantin Henriquez de Zubiera par confusion avec le Franco-Colombien Francisco Henriquez) porte lors des compétitions, étant membre de l'Union des Sociétés Françaises de Sports Athlétiques (USFSA), les couleurs de la France lors des jeux Olympiques parisiens de 1900. Cet athlète s'engageant d'abord à l'époque à titre individuel sans avoir obligatoirement la nationalité du pays, **Constantin Henriquez** entre dans l'histoire au cours de ces jeux Olympiques comme le premier athlète de « couleur » champion olympique.

Radicalisé en médecine, il est passionné par la culture européenne et la pratique sportive. Après avoir été élève à l'École Albert-le-Grand d'Arcueil, il joue au Stade Français, l'un des clubs les plus huppés de la capitale. Il est ainsi recruté pour compléter l'équipe de rugby car les Français manquent de sportifs de haut niveau.

Son engagement dans le sport est total. Il remporte la première place de la compétition du mètre (il n'est pas encore). Il démontre ainsi que le **patriotisme** peut dépasser l'idée même de citoyenneté, la France étant alors sa patrie de cœur. Passionné par plusieurs sports, il revient dans son pays deux ans plus tard et y introduit le football en 1904 avant de fonder l'Union sportive haïtienne.

5

TIR À LA CORDE

« *Le sport en 1900 a gravité autour de cet unique foyer, Paris.* »

Le Vélo, 1900

2

ENGAGEMENT

OTA BENGA

En 1904, le jeune pygmée Mbuti **Ota Benga** est capturé au Congo puis emmené aux États-Unis pour être présenté à l'Exposition universelle de Saint-Louis. Il participe à cette occasion, avec une centaine d'autres « indigènes », à des Olympiades particulières : les Jeux anthropologiques. Si l'objectif officiel est de vérifier leurs capacités physiques dites « naturelles », le véritable dessein des Jeux anthropologiques est de démontrer la supériorité de la « race blanche » sur les « sauvages ».

Ainsi, des représentants de plusieurs peuples s'affrontent pendant deux journées dans le cadre de disciplines olympiques dont ils ignorent tout. Leurs piètres performances sportives sont raillées, malgré leur **dignité** surtout lorsque **Ota Benga** et ses compagnons pygmées succombent à l'un de leurs « passe-temps » : le lancer de boue.

Deux ans plus tard, **Ota Benga** est exposé au zoo du Bronx en compagnie de chimpanzés, d'un orang-outan et d'un gorille, sous l'appellation de « vieux ancêtres de l'homme ». Bien que libéré quelques temps plus tard, mais ne pouvant retourner en Afrique, il se suicide en 1916, âgé d'une trentaine d'années.

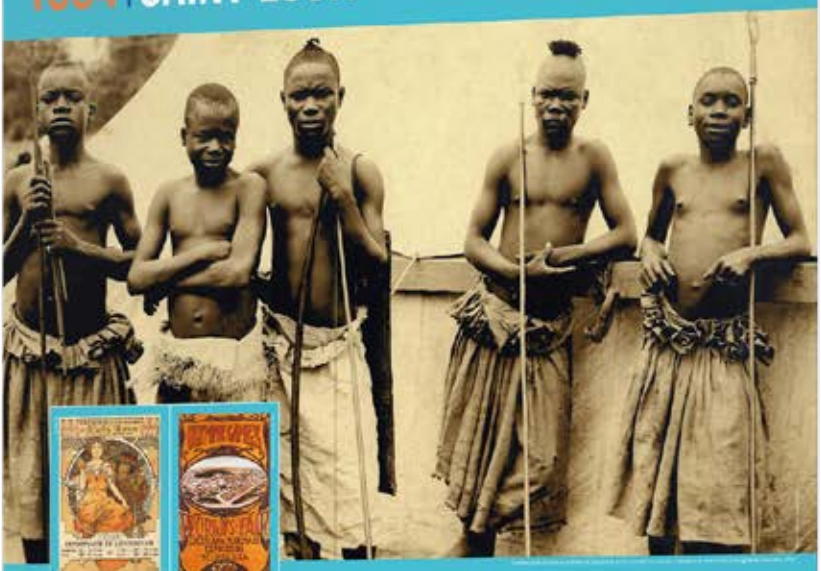
IIIe OLYMPIADE

1er JUILLET-23 NOVEMBRE | ÉTATS-UNIS

À nouveau perdus dans une Exposition universelle, les troisièmes Jeux Olympiques s'insèrent dans un programme sportif rassemblant sur plus de deux mois près de 400 compétitions pour 9.000 participants. 651 athlètes – dont six femmes au tir à l'arc (0,92 %) – représentant 12 nations s'opposent dans 95 épreuves officiellement reconnues olympiques.

L'Europe est peu présente et les Américains remportent 242 des 285 médailles d'or et d'argent. C'est la première fois que l'or est promis au vainqueur. La boxe et la lutte de style libre y font leurs débuts, ainsi que l'haltérophilie et le « all-round championship » qui préfigure le décathlon, celui-ci faisant son entrée au programme des Jeux Olympiques de Stockholm en 1912. Ces Jeux Olympiques sont précédés par des « journées anthropologiques » (ou Jeux anthropologiques). Au cours de celles-ci, les organisateurs mettent sur pied des compétitions spéciales réservées à ceux que l'Amérique du moment considère comme des « primitifs », afin de discuter des mérites athlétiques des différentes « races ».

1904 | SAINT-LOUIS



DIGNITÉ

OTA BENGA

4

2

IIIe OLYMPIADE

1er JUILLET-23 NOVEMBRE
ÉTATS-UNIS

GYMNASTIQUE

5

3

« Une mascarade outrageante... »

Pierre de Coubertin (au sujet des Jeux anthropologiques, 1904

3

PERSISTANCE

JOHN TAYLOR

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistance**, il est un athlète qui a brisé de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, raciales. Il contribue à la victoire du relais olympique américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où le racisme domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son compatriote John Carpenter est disqualifié pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndham Halswelle. Les juges proposent de recourir le surlendemain sans John Carpenter. **John Taylor** et un autre Américain, W. C. Robbins, refusent d'y prendre part en signe de protestation et par solidarité. L'Anglais remporte le titre en courant seul dans un couloir alors encore marqué par des cordes.

IVe OLYMPIADE

27 AVRIL-31 OCTOBRE | GRANDE-BRETAGNE

Londres accueille 2.008 athlètes dont 37 femmes (1,84 %). Initialement prévus à Rome, les Jeux Olympiques sont organisés en moins de 24 mois, intégrés à l'Exposition franco-britannique prévue la même année. Ils durent au total 187 jours, sans totalement apparaître comme Jeux Olympiques autonomes. Les épreuves sont marquées par des tricheries et des contestations incessantes entre athlètes britanniques et américains au point que les organisateurs (dont Pierre de Coubertin) doivent rappeler régulièrement les « valeurs » qui sont censées accompagner les épreuves olympiques. Ils innovent par le premier défilé des Nations avec drapeau lors de la cérémonie d'ouverture. Dans une des quatre « épreuves réservées » aux femmes, **Quinnie Newall**, 54 ans, remporte l'épreuve du tir à l'arc.

La longueur de la course du marathon sera fixée suite aux demandes de la famille royale, avec un départ de Windsor et une arrivée face à la loge royale du stade olympique, soit 42,195 kilomètres (distance qui deviendra officielle en 1924). Une délégation conjointe d'Australiens et Néo-Zélandais participe sous la même bannière créée spécialement : celle de l'Australasie.

1908 | LONDRES

1

PERSISTANCE

JOHN TAYLOR

4

L'Américain **John Taylor** est un coureur spécialiste du 400 mètres relais. Par sa **persistance**, il est un athlète qui a tenté de nombreuses barrières, tant chronométriques que symboliques, et, en particulier, sociales. Il contribue à la victoire du relais américain. Ainsi, il devient le premier Africain-Américain médaillé d'or aux Jeux Olympiques.

Cette compétition constitue également le premier événement international durant lequel un homme noir représente les États-Unis, à une époque où la ségrégation domine dans ce pays. **John Taylor** est d'ailleurs le seul coureur africain-américain dans l'équipe d'athlétisme de son lycée comme dans ce relais américain.

Durant la finale olympique du 400 mètres relais, son compatriote John Carpenter est disqualifié pour avoir gêné le concurrent anglais, Wyndham Halswelle. Les juges proposent de renouveler le surlendemain sans John Carpenter. **John Taylor** et un autre Américain, W. C. Robbins, refusent d'y prendre part en signe de protestation et par les dernier. L'Anglais remporte la série en courant seul dans un couloir alors encore marqué par des cones.

2

IVe OLYMPIADE

27 AVRIL-31 OCTOBRE

GRANDE-BRETAGNE

COURSE DE VITESSE

6

3

Le XIXe siècle (vers 1885) a vu l'introduction d'une **chaussure de course** à talons uniformément en cuir. C'est encore la voie lors des Jeux Olympiques modernes. En 1895, Joseph William Foster avait inventé une nouvelle chaussure de course à pointes pour améliorer les performances. À la suite des Jeux Olympiques, les fabricants ont commencé à mettre des lattes de cuir révélées sur le dessus des chaussures pour éviter les différentes, imposant un design pour les générations suivantes. En Allemagne, les frères Rudolf et Adolf Dassler lançaient les premières chaussures de sport en 1924. Dans l'entreprise, Rudolf crée Puma en 1948 et Adolf réinvente l'entreprise familiale en Adidas en 1949.

« Le plus important aux Jeux Olympiques n'est pas de gagner mais de participer... »

Pierre de Coubertin (inspiré du sermon de l'évêque Ethelbert Talbot au sujet des Jeux Olympiques de 1908), 1912

4

JUSTICE

JAMES FRANCIS (JIM) THORPE

Jim Thorpe est un athlète d'origine amérindienne, double médaillé d'or au décathlon (record du monde en décathlon avec 8.412 points qui tiendra jusqu'en 1948) et au pentathlon. Ses extraordinaires performances sont saluées par le roi de Suède Gustav V qui déclare : « *Monsieur, vous êtes le meilleur athlète au monde.* » Il est aussi le premier disqualifié de l'Histoire pour professionnalisme et le sujet d'une controverse sur la nature de l'amateurisme dans le sport olympique.

Six mois après sa performance olympique triomphale, sa participation avant les Jeux Olympiques à des matchs de baseball pour quelques dollars est révélée, ce qui enfreint les règles sur l'amateurisme alors en vigueur. Bien que la pratique soit courante, il est disqualifié le 27 janvier 1913 et ses médailles lui sont retirées. **Jim Thorpe** mène ensuite une brillante carrière sportive dans le football et le baseball jusqu'à la fin des années 1920.

Il faut attendre 1972 pour qu'un historien dénonce l'illégalité de sa disqualification ; l'accusation ayant été faite hors délai. Après une bataille juridique, le CIO le réinscrit officiellement en 1983 au palmarès des Jeux de 1912. **Justice** lui est enfin rendue… mais ses records ne seront jamais homologués.

Ve OLYMPIADE

5 MAI-27 JUILLET | SUÈDE

Les Jeux Olympiques se déroulent sur une courte période et en dehors d'une exposition commerciale. C'est une première depuis 1896. L'événement devient universel car les cinq continents sont pour la première fois représentés, avec notamment la participation du Japon. 2.407 athlètes, dont 48 femmes (1,99 %), de 28 nations différentes prennent part aux 102 épreuves dans une quinzaine de sports. La boxe et la lutte, interdites en Suède, sont supprimées et laissent la part belle à l'athlétisme avec la multiplication des courses.

Le pentathlon moderne, la natation féminine, le plongeon féminin et trois nouvelles disciplines équestres font leurs débuts. **Marguerite Broquedis**, seule représentante féminine française, remporte le titre en tennis et devient la première Française championne olympique, toutes disciplines confondues. Le jeune Hawaïen **Duke Kahanamoku** fait découvrir au monde une nouvelle nage : le crawl.

VIe OLYMPIADE

1916 | BERLIN (ALLEMAGNE)

Les Jeux Olympiques de 1916, prévus à Berlin, n'ont pas lieu à cause de la Première Guerre mondiale. Pour autant, la VIe Olympiade est comptabilisée. En 1912, l'Allemagne est choisie pour accueillir les compétitions et renforcer les liens avec le CIO. Elle s'y prépare, et construit le Deutsches Stadion en 1913, avec une capacité de 33.000 places. La guerre éclate en 1914 mais, jusqu'en 1915, Pierre de Coubertin pense que le conflit sera de courte durée avant de prendre la décision d'annuler les Jeux Olympiques. 20 ans plus tard, en 1936, l'Allemagne organise ses premières olympiades.

1912 | STOCKHOLM

1

2

Ve OLYMPIADE

5 MAI-27 JUILLET
SUÈDE

JUSTICE

JAMES FRANCIS (JIM) THORPE

4

Jim Thorpe est un athlète d'origine amérindienne, double médaillé aux décathlon, lauréat du trophée du décathlon aux JO 1912 puis [illegible] pentathlon. Ses exploits [illegible] performances sont saluées par le roi de Suède Gustav V qui déclare [illegible] « le meilleur athlète au monde ». Il fait [illegible] pour la crédibilité de l'histoire pour [illegible] et le sujet [illegible] commerce et à la nature de l'amateurisme dans le sport olympique.

Vainqueur [illegible] performance [illegible] trois mois [illegible] pour quelques dollars est révélée au grand [illegible] Jim Thorpe [illegible] sa carrière sportive dans le football et le baseball [illegible]

[illegible] 1912 [illegible] de sa qualification [illegible] avant [illegible] Après [illegible] le CIO le [illegible] officiellement en 1913 [illegible] des jeux de 1912. **Justice** [illegible]

3

5

DÉCATHLON

VIe OLYMPIADE

1916 BERLIN (ALLEMAGNE)

« Des faits reprochés à Thorpe, je n'ai rien à dire... »

Pierre de Coubertin, *Mémoires Olympiques* 1931

5

HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ

CANADA

UNIVERSEL

VICTOR BOIN

Victor Boin est un sportif belge : il pratique le hockey sur glace et le patinage, les sports mécaniques, la boxe et le jiu-jitsu, tout en poursuivant ses études scientifiques à l'Athénée Royal d'Ixelles. Athlète complet, il représente la Belgique aux Jeux Olympiques de 1908, 1912, 1920 et 1924 où il remporte des médailles en water-polo et en escrime.

Victor Boin est aussi un grand patriote. Il s'engage en février 1915 dans l'armée belge pour défendre son pays contre l'invasion allemande. Puis, comme pilote d'avion, il est chargé de repérer les mines, navires et sous-marins ennemis. Ce remarquable amateur engagé au service de son pays est naturellement choisi pour prêter le premier serment olympique et de dimension **universelle** au nom de tous les athlètes — à l'exception des sportifs allemands et autrichiens ainsi que leurs alliés, exclus.

En outre, **Victor Boin** fait partie des pionniers du journalisme sportif, débutant sa carrière à 17 ans. Il est l'un des premiers reporters sportifs à la radio dans les années 1920, et à la télévision belge après 1945. Il a aussi présidé le Comité Olympique belge de 1955 à 1965 et fondé en 1960 la Fédération sportive belge des handicapés.

VIIe OLYMPIADE

20 AOÛT-12 SEPTEMBRE | BELGIQUE

Marqués par des premières olympiques (drapeau olympique et serment), les Jeux Olympiques d'Anvers accueillent 2.561 hommes et 65 femmes (2,47 %) représentant 29 nations. Les États-Unis l'emportent au tableau des médailles avec leurs athlètes, nageurs et nageuses, et leurs tireurs. La Finlande rafle huit médailles d'or en athlétisme tandis que l'Italie brille en escrime avec les frères Nadi et la France en tennis avec **Suzanne Lenglen**.

Les Jeux Olympiques de 1920 sont organisés dans la ville belge d'Anvers qui symbolise la résistance à l'invasion allemande. Ils sont aussi une réplique aux Jeux Interalliés organisés par le général américain Pershing à Paris en 1919. Pierre de Coubertin et son collègue belge Henri de Baillet-Latour — qui succédera à Pierre de Coubertin à la tête du CIO — s'opposent farouchement à la participation des athlètes allemands et autrichiens ainsi qu'à celle de leurs alliés comme les Hongrois, les Turcs et les Bulgares.

1920 | ANVERS

1

2 **VIIe OLYMPIADE**
20 AOÛT-12 SEPTEMBRE
BELGIQUE

Mais dès que des premières olympiades (Athènes, Paris, Saint-Louis et Londres) les jeux Olympiques d'Anvers accueillent 2 543 athlètes et 65 femmes (2 541 hommes), 29 nations. Les Tchèques remportent au football des médailles avec deux médailles, suivent le Danemark, et deux fois six. Le 20 Belgique reçoit 6 médailles (5 or et 1 bronze) et quatre que l'Italie la Belgique, mais avec les Pays-Bas et la France sont les seuls avec **Suzanne Langlen**.

Les Jeux Olympiques en 1920 sont organisés dans la ville belge d'Anvers qui succède à la Belgique à l'occasion d'Olympiade. Ils sont à cette ville olympique aux deux médailles supérieures par la gymnaste américain Hornberg à Paris en 1924. Paris de Coubertin et son collègue belge Henri de Baillet-Latour — qui succédera à Pierre de Coubertin à la tête du CIO — n'y assistent pas mais leurs représentants les médailles allemandes et autrichiennes sont qui sont exclus. Ils seront alors, comme les Allemands, les Turcs et les Bulgares.

3

UNIVERSEL

VICTOR BOIN

4

Victor Boin est un sportif belge : il pratique le hockey sur glace et le patinage, les sports mécaniques, la boxe et le jiu-jitsu, tout en poursuivant ses études scientifiques à l'Athénée royal d'Ixelles. Au vélo comme, il représente la Belgique aux jeux Olympiques de 1908, 1912, 1920 et 1924 où il remporte des médailles en water-polo et en escrime.

Victor Boin est aussi un grand patriote. Il s'engage en février 1915 dans l'armée belge pour défendre son pays contre l'invasion allemande. Puis, comme pilote d'avion, il est chargé de repérer les mines, navires et sous-marins ennemis. Ce remarquable sauveur engagé au service de son pays est naturellement choisi pour prêter le premier serment olympique et de dimension **universelle** au nom de tous les athlètes – à l'exception des sportifs allemands et autrichiens ainsi que leurs alliés, exclus.

En outre, **Victor Boin** fait partie des pionniers du journalisme sportif débutant sa carrière à Paris. Il est l'un des premiers reporters sportifs à la radio dans les années 1920, et à la télévision belge après 1945. Il a aussi présidé le Comité Olympique belge de 1955 à 1965 et fondé en 1960 la Fédération sportive belge des handicapés.

5 **FOOTBALL**

Depuis janvier 1912, et sous l'ère de Pierre de Coubertin qui préfère le rugby, les organisateurs des Jeux Olympiques incluent le football, qui est le sport roi en Europe et en Amérique latine, mais pas en Asie. Le président de la FIFA et de la Fédération internationale de football amateur (Fifa), créée en 1904, souhaite la création de la coupe du monde en 1930. Sous la bannière olympique de football, les professionnels seront admis en 1984. Les femmes en 1996, et on en maintient de 23 ans dès cette date en 1997, permettant à la Fédération internationale de football amateur de maintenir l'organisation des tournois pour toutes les équipes.

« *Pour l'honneur de nos pays et pour la gloire du sport.* »

Victor Boin, serment olympique prêté à Anvers, 1920

Le ballon de football utilisé le **Ballon de football** pour la première fois en 1920, du 16/24, de dégonflement est encore assez simple, mais depuis 1927, les dimensions et obligatoires est de 68 à 70 centimètres, non poids de 402 à 450 grammes, et les pressions de 0,6 à 1,1 bar.

6

DIVERSITÉ

JOHNNY WEISSMULLER

Des pays et sportifs des cinq continents participent aux Jeux Olympiques de Paris, comme à Stockholm en 1912. Paris est alors un symbole de diversité, avec les peuples du monde entier rassemblés sous la bannière olympique. C'est là que celui qui va devenir un mythe, **Johnny Weissmuller**, né dans l'empire austro-hongrois et apatride aux États-Unis, devient un champion d'exception.

C'est en France qu'il entre dans la légende, dans l'épreuve reine du 400 mètres nage libre où il impose sa puissance face à l'Australien Boy Charlton et au Suédois Arne Borg. Avec son crawl parfait, il surpasse aussi ses concurrents au 100 mètres. Il renouvelle l'exploit lors de la finale du relais 4x200 mètres nage libre avec un nouveau record du monde. Au final, il remporte quatre médailles à Paris, dont trois en or. Quatre ans plus tard, il gagne à nouveau le 100 mètres et 4x200 mètres.

Johnny Weissmuller n'a jamais perdu une seule course en compétition et totalise une soixantaine de records du monde. Cette immense star populaire va ensuite plonger dans une carrière à Hollywood (1932), qui lui fera incarner le mythique Tarzan dans douze films. Un symbole assez anachronique pour celui qui, en 1924, avait incarné la **diversité** du monde et des origines à Paris.

VIIIe OLYMPIADE

4 MAI-27 JUILLET | FRANCE

L'intérêt porté aux Jeux Olympiques parisiens de 1924 est consacré par la présence de plus de 1.000 journalistes. Couplés à la semaine internationale des sports d'hiver de Chamonix (nommée ultérieurement Jeux Olympiques d'hiver), ils font de la France la pierre angulaire du sport mondial. C'est la première fois qu'est organisée une cérémonie de clôture telle que nous la connaissons aujourd'hui, et que des athlètes sont logés dans un village olympique (constitué de cabanes en bois).

Ces Jeux Olympiques, avec 2.954 athlètes hommes et 135 athlètes femmes (4,37 %), sont aussi ceux de la « diversité ». Désormais tous les peuples sont présents, y compris ceux des empires coloniaux. Lors de ces Jeux (les derniers pour le rugby à XV, considéré comme trop violent), l'athlète africain-américain **William DeHart Hubbard** est médaillé d'or au saut en longueur alors que les États-Unis dominent le palmarès. L'autre star de cette édition est le coureur finlandais Paavo Nurmi qui remporte cinq médailles d'or, aux côtés du nageur **Johnny Weissmuller**.

1924 | PARIS

1

DIVERSITÉ

JOHNNY WEISSMULLER

4

2

VIIIe OLYMPIADE
4 MAI-27 JUILLET
FRANCE

3

5

« Citius, Altius, Fortius. »
(« Plus vite, plus haut, plus fort. »)
Devise olympique, 1894
(qui devient officielle en 1924)

7

DÉTERMINATION

AHMED BOUGHERA EL OUAFI

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XXe siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.

Employé aux usines Renault comme travailleur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaîtra son heure de gloire aux Jeux Olympiques d'Amsterdam : grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.

Ce champion français (le premier originaire du continent africain), d'origine algérienne et « indigène », n'aura pas le destin qui sied à son statut de champion olympique. Après ces Jeux, il tente sans succès une carrière professionnelle aux États-Unis, où on le fait concourir, entre autres, contre les animaux, ce qui lui vaut une radiation de la Fédération française d'athlétisme. Il termine sa vie dans la misère et l'anonymat, décédant en 1959, en pleine guerre d'Algérie.

IXe OLYMPIADE

17 MAI-12 AOÛT | PAYS-BAS

Organisés dans le bref contexte d'une détente européenne entre les deux guerres à la suite des accords de Locarno en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam consacrent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40.000 places, la foule est enthousiaste. L'allumage de la flamme olympique et la participation controversée des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique artistique — elles sont au total 277 (9,61 %) pour un total de 2.883 athlètes —, marquent cette IXe Olympiade charnière à la veille de la crise économique de 1929.

Outre la victoire du Français indigène d'Algérie **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les héros des Jeux Olympiques sont le coureur de fond **Paavo Nurmi**, figure emblématique des « Finlandais volants » de l'entre-deux-guerres, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Réintégrée dans l'Olympisme (depuis son exclusion en 1920), l'Allemagne de la République de Weimar parvient à se hisser en deuxième position avec 31 médailles.

1928 | AMSTERDAM

1

DÉTERMINATION

AHMED BOUGHERA EL OUAFI

4

Né vers 1898 dans le sud de l'Algérie, **Ahmed Boughera El Ouafi** est un coureur de fond « indigène » dans la France coloniale de ce premier quart du XXe siècle. Engagé dans l'armée française, il arrive en métropole pour participer aux combats de la Grande Guerre. Ses talents sportifs sont remarqués par un officier. Il participe à des courses de 15, 25 et 30 kilomètres ainsi qu'à des marathons, devenant champion de France de cette discipline en 1924. Il participe aux Jeux Olympiques de Paris en 1924, obtenant une honorable septième place sur le marathon.

Employé aux usines Renault comme tourneur à la chaîne, **Ahmed Boughera El Ouafi** n'arrête pas la compétition. À nouveau champion de France en 1927, il connaît son heure de gloire aux jeux Olympiques d'Amsterdam, grâce à une ferme et patiente **détermination**, le 5 août 1928, il remporte la médaille d'or du marathon.

Ce chanteur français (le premier originaire du continent africain), d'origine algérienne et « indigène », n'aura pas le dessin qui sied à son statut de champion olympique. Après ces jeux, il tente sans succès une carrière professionnelle aux États-Unis, où on le fait concourir entre autres, contre des animaux, ce qui lui vaut une radiation de la Fédération française d'athlétisme. Il termine sa vie dans la misère et l'anonymat, décédant en 1968 en pleine guerre d'Algérie.

2

IXe OLYMPIADE

17 MAI-12 AOUT

PAYS-BAS

Organisées dans un pays neutre, d'une détente européenne entre les deux guerres et à la suite des excès de Londres en octobre 1925, les Jeux Olympiques d'Amsterdam connaissent l'engouement du public pour le spectacle sportif. Dans un stade olympique flambant neuf de 40 000 places, la foule est enthousiaste à l'Allemagne de la flamme olympique et la participation nombreuse des femmes aux épreuves d'athlétisme et de gymnastique en attestent – elles sont au total 277 (0,8 % pour un total de 2 883 athlètes – marquant cette 9e Olympiade comme la seule de la série olympique de 1900.

Parmi les victoires de Français, on relève **Ahmed Boughera El Ouafi** au marathon, les frères des Jeux Olympiques vont le coureur de fond **Pierre Ricard**, figure mythologique des « Mousquetaires rouges » de l'athlétisme français, et le nageur américain **Johnny Weissmuller**. Mais l'épée dans l'Olympiade classique sont exclusivement, 1924, l'athlétisme de la République de Weimar, autorisée à se filmer en dressant pouvoir avec le mouvement.

5

3

93

Lors du marathon, comme dans les nombreuses autres épreuves, le dossard est un incontournable objet sportif, témoignant de l'origine des les sports Nouvelles, la considération des sportifs est dévoilée à faciliter l'identification de ces derniers par les officiels et les spectateurs, mais aussi un élément indispensable pour éviter toute fraude.

« Enfin une victoire française ! C'est – ô ironie ! – celle de l'Arabe El Ouafi dans le marathon. »

L'Humanité, 6 août 1928

FAIR-PLAY

JUDY GUINNESS

Heather Seymour « Judy » Guinness est née à Dublin en 1910, dans une famille irlandaise fortunée. Elle apprend l'escrime auprès d'un maître d'armes français et se qualifie, à l'âge de 21 ans, pour les Jeux de Los Angeles dans l'équipe britannique, au cœur de la crise économique mondiale depuis 1929.

En finale de la compétition de fleuret, **Judy Guinness** fait preuve d'un **fair-play** remarquable. Alors que les juges la déclarent victorieuse face à l'Autrichienne Ellen Müller-Preis, elle leur mentionne deux touches de son adversaire non comptabilisées. Elle perd ainsi l'or. « *Nous étions plus amicales – plus comme des gentlewomen – en ce temps-là* », racontera l'Autrichienne au *Times* en 1984. Il est vrai aussi que le **fair-play** était encore une qualité essentielle dans les assauts d'escrime avant l'utilisation de l'arbitrage électrique.

Après les Jeux Olympiques, **Judy Guinness** remporte par équipe la médaille d'argent aux championnats du monde en 1933, puis la médaille de bronze en 1934, puis se qualifie de nouveau pour les Jeux Olympiques de 1936. À Berlin, ses performances sont mitigées : elle se classe sixième de la compétition olympique.

Xe OLYMPIADE

30 JUILLET-14 AOÛT | ÉTATS-UNIS

Après Saint-Louis en 1904, le CIO prend à nouveau la décision de confier les Jeux Olympiques à un pays hors d'Europe. Pour les gouvernants de Los Angeles, ces derniers sont une belle opportunité de promouvoir leur ville, en pleine explosion démographique. Ils veulent organiser un événement touristique grandiose, en partenariat avec les studios d'Hollywood. Pour le CIO, ce choix est surtout stratégique afin de diffuser l'Olympisme dans l'aire de l'océan Pacifique.

Si la Grande dépression économique des années 1930 menace gravement la tenue des Jeux Olympiques tout au long de leur préparation, le Comité organisateur réussit néanmoins à faire venir 1.334 athlètes, dont 126 femmes (9,45 %) originaires de 40 pays. Le village olympique permet alors aux athlètes masculins d'être nourris et logés pour seulement deux dollars par jour. Les femmes ne résident pas dans le village olympique, elles habitent temporairement l'hôtel Chapman Park.

1932 | LOS ANGELES

1

2

Xe OLYMPIADE

30 JUILLET-14 AOÛT

ÉTATS-UNIS

FAIR-PLAY

JUDY GUINNESS

4

Hester Seymour « Judy » Guinness est née à Dublin en 1916, dans une famille irlandaise fortunée. Elle apprend l'escrime auprès d'un maître d'armes français et se qualifie, à l'âge de 16 ans, pour les Jeux de Los Angeles dans l'équipe britannique, au cœur de la crise économique mondiale du pays. 1932.

En finale de la compétition de fleuret, **Judy Guinness** fait preuve d'un **fair-play** non négligeable. Alors que les juges la déclarent victorieuse face à l'Allemande Helen Mayer-Preis, elle leur demande deux touches de son adversaire non comptabilisées. Elle perd ainsi l'or. « Nous étions plus amicales – plus comme des gentlemen – que ce n'est le cas aujourd'hui », rappelle-t-elle au Times en 1984. Elle y ajoute que le **fair-play** était encore une qualité essentielle dans les sports d'équipe et dans la vie de l'athlète et actrice.

Après les Jeux Olympiques, **Judy Guinness** remporte pour deux ans le titre de champion des Îles Britanniques en 1933, puis la médaille de bronze en 1934, pour se qualifier de nouveau à deux Jeux Olympiques de 1936. À partir, ses performances sont moindres : elle n'atteint plus le niveau de la compétition olympique.

3

5

ESCRIME

« *Le village olympique a été construit spécialement pour vous.* »

Message d'accueil aux athènes, 1932

FIERTÉ

JESSE OWENS

Jesse Owens est né en 1913 à Oakville, dans l'État de Californie (États-Unis), dans une famille africaine-américaine pauvre. Il poursuit une scolarité normale tout en s'entraînant et en travaillant. En mai 1935, il bat successivement le record du monde de saut en longueur, le record du 220 yards, le record du 100 mètres, du 200 mètres haies et égale le record du 100 yards.

La célébrité de **Jesse Owens** devient mondiale à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, organisés par l'Allemagne nazie. Au cours de ces derniers, il obtient quatre médailles d'or : au 100 mètres, au saut en longueur (8,13 mètres, record qu'il conserve pendant 25 ans), au 200 mètres en battant le record du monde, et au 4x100 mètres, battant également le record du monde.

Bien que l'Allemagne remporte ces Jeux Olympiques avec 89 médailles, les exploits de **Jesse Owens** contribuent à ruiner la démonstration, tant espérée par le IIIe Reich, de la supériorité des athlètes « aryens ». **Jesse Owens**, victime de la ségrégation en n'ayant aucun droit civique aux États-Unis, contribue à redonner une **fierté** aux athlètes africains-américains, même si lui-même ne fut jamais un militant actif de la cause des droits civiques. Malgré ses exploits, il meurt dans le dénuement, mais son image est restée intacte, le plaçant parmi les plus grands athlètes du XXe siècle.

XIe OLYMPIADE
1er AOÛT-16 AOÛT | ALLEMAGNE

Accordés en 1931 à l'Allemagne de Weimar, les Jeux Olympiques sont maintenus à Berlin malgré l'arrivée au pouvoir des Nazis en 1933, ce qui provoque un vaste mouvement de boycott (une compétition alternative fut même programmée à Barcelone, par des mouvements ouvriers et des partis de gauche. 6.000 athlètes sont prêts à y participer mais la guerre civile espagnole rend impossible la manifestation). Finalement, 49 pays et 3.963 athlètes – dont 331 femmes (8,35 %) – sont présents à Berlin. Les Nazis maintiennent l'illusion d'un « pays normal », y compris en alignant Helen Mayer, une athlète en partie d'origine juive (elle est ce que les Nazis appellent alors une *mischlinge*, une « métis » à leurs yeux car seul son père est juif, mais ancien combattant de la Première Guerre mondiale), étudiant alors aux États-Unis. Tous les autres athlètes juifs allemands sont exclus des compétitions (à l'image de la championne du monde de saut en hauteur, Gretel Bergmann, qui est intégrée à l'équipe allemande, puis en est chassée la veille des Jeux Olympiques). Helen Mayer obtient une médaille d'argent à l'escrime, — et sur le podium, elle fera le salut nazi — avant de repartir aux États-Unis.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les exploits de **Jesse Owens**. La plongeuse américaine **Marjorie Gestring** devient, à 13 ans, la plus jeune championne olympique (chez les hommes, en 1896, Dimítrios Loundras, avait 10 ans). Après les Jeux d'hiver de Garmisch-Partenkirchen, qui ont permis aux nazis de roder l'organisation et la mise en scène des Jeux, les moyens déployés pour les Jeux d'été sont considérables, la propagande nazie est intense en Allemagne comme à l'étranger, à l'image du film mythique de Leni Riefenstahl *Les Dieux du stade*. Les Nazis ont réussi leur pari de légitimer leur régime aux yeux du monde, en 1936, grâce aux Jeux Olympiques.

1936 | BERLIN

1

2

XIe OLYMPIADE

1er AOÛT - 16 AOÛT

ALLEMAGNE

FIERTÉ

JESSE OWENS

4

Jesse Owens est né en 1913 à Oakville, dans l'État de Californie (États-Unis), dans une famille afro-américaine pauvre. Il poursuit une scolarité normale tout en s'entraînant et en travaillant. En mai 1935, il battit successivement le record du monde de saut en longueur, le record du 220 yards, le record du 100 mètres, du 200 mètres haies et égale le record du 100 yards.

La célébrité de **Jesse Owens** devient mondiale à l'occasion des Jeux Olympiques de Berlin, organisés par l'Allemagne nazie. Au cours de ces derniers, il obtient quatre médailles d'or : au 100 mètres, au saut en longueur (8,13 mètres, record qui le conserve pendant 25 ans), au 200 mètres en battant le record du monde, et au 4×100 mètres, battant également le record du monde.

Bien que l'Allemagne remporte ces Jeux Olympiques avec 89 médailles, les exploits de **Jesse Owens** contribuent à ruiner la démonstration, tant espérée par le IIIe Reich, de la supériorité des athlètes « aryens ». **Jesse Owens**, victime de la ségrégation en n'ayant aucun droit civique aux États-Unis, contribue à redonner une fierté aux athlètes afro-américains, même si lui-même ne fut jamais un militant actif de la cause des droits civiques. Malgré ses exploits, il resurt dans le dénuement, mais son image est restée intacte, le plaçant parmi les plus grands athlètes du XXe siècle.

3

5

SAUT EN LONGUEUR

« Il voulait que tout le monde soit traité de la même manière et il s'est battu pour ça... »

Marlene Dortch (petite-fille de Jesse Owens), 2017

PARALYMPIQUE

LUDWIG GUTTMANN

Ludwig Guttmann est un neurologue juif allemand, contraint de fuir l'Allemagne nazie en 1939 pour rejoindre la Grande-Bretagne. Il fonde à Stoke Mandeville le *National Spinal Injuries Center* en 1944 dédié aux blessés de la moelle épinière durant le conflit. Outre les progrès médicaux réalisés par **Ludwig Guttmann**, celui-ci imagine une thérapie par le sport visant à accompagner psychologiquement les paraplégiques.

Les résultats dépassent les prévisions : les patients reprennent confiance et développent leurs capacités physiques, favorisant leur réinsertion. **Ludwig Guttmann** organise en 1948, les premiers *World Wheelchair and Amputee Games*. À cette occasion, seule une compétition de tir à l'arc est prévue. À partir du début des années 1950, le handisport se développe en Europe et favorise la création d'un véritable mouvement international **paralympique**, auquel **Ludwig Guttmann** participe activement.

En 1960, les premiers « Jeux Paralympiques » sont organisés à Rome, juste après les Jeux Olympiques, et les premiers Jeux Paralympiques d'hiver apparaissent en 1976 en Suède. Ils se déroulent toujours après les Jeux Olympiques, jusqu'aux réformes récentes. Les Jeux Paralympiques de Rio de Janeiro, en 2016, ont rassemblé 4.350 athlètes issus de 160 pays différents.

XIVe OLYMPIADE

29 JUILLET-14 AOÛT | GRANDE-BRETAGNE

Après la Seconde Guerre mondiale, les Jeux Olympiques de 1948 sont ceux de la reconstruction. La Grande-Bretagne est choisie car elle symbolise le centre de la résistance européenne au nazisme, à l'exact opposé des Jeux Olympiques de Berlin (les derniers en date) de 1936. Après la guerre, toutes les infrastructures sportives sont à reconstruire. Pourtant, 4.104 athlètes sont présents, dont 390 femmes (9,50 %). L'innovation technique de cette XIVe Olympiade est le starting-block pour le sprint.

L'athlète néerlandaise **Fanny Blankers-Koen** est l'héroïne de ces Jeux : elle remporte le 100 mètres, le 200 mètres, le 80 mètres haies et le relais 4x100 mètres. Le Tchécoslovaque **Emil Zátopek**, vainqueur sur 10.000 mètres et l'Américain **Bob Mathias** qui remporte le décathlon à 17 ans, plus jeune athlète à décrocher une médaille d'or en athlétisme, en sont les autres vedettes. **Ludwig Guttmann** pose alors les bases des futurs Jeux Paralympiques.

XIIe & XIIIe OLYMPIADES

1940 | TOKYO (JAPON) & 1944 | LONDRES (GRANDE-BRETAGNE)

Comme en 1916, au regard de la Seconde Guerre mondiale et du contexte international, deux olympiades sont annulées. La XIIe Olympiade est prévue à Tokyo pour 1940, avec le soutien de l'Allemagne nazie et de Benito Mussolini pour l'Italie qui retire sa candidature au profit du Japon désormais allié des deux dictatures européennes. En 1937, à la suite de l'invasion de la Chine par le Japon, les Jeux Olympiques sont reprogrammés à Helsinki, mais la Finlande retire sa candidature après le déclenchement de la guerre avec l'URSS en 1939. L'Olympiade est définitivement annulée et la Grande-Bretagne se voit attribuer la XIIIe Olympiade pour 1944, que le prolongement de la guerre annule. La XIVe Olympiade sera organisée à Londres au regard du report de 1944.

1948 | LONDRES

1

PARALYMPIQUE

LUDWIG GUTTMANN

4

2

XIVe OLYMPIADE
29 JUILLET-14 AOUT
GRANDE-BRETAGNE

5

3

XIIe & XIIIe OLYMPIADES
1940 TOKYO (JAPON)
1944 LONDRES (GRANDE-BRETAGNE)

« L'effet bénéfique du sport sur le bien-être des personnes handicapées en favorisant l'intérêt, la concentration et la relaxation, ne fait aucun doute. »

Sir Ludwig Guttmann, Royal Society of Health Journal, 1973

PAIX

EMIL ZÁPOTEK

Emil Zátopek est un coureur de fond tchécoslovaque qui remporte sa première médaille d'or olympique sur 10.000 mètres aux Jeux de Londres, en 1948, alors que le « coup de Prague » vient de faire basculer son pays dans le bloc communiste. À Helsinki en 1952, il accomplit une performance jamais égalée en remportant les courses du 5.000 mètres, du 10.000 mètres et le marathon.

Lors de ces Jeux Olympiques en pleine Guerre froide, **Emil Zátopek** apparaît comme le symbole de la détente entre les deux blocs. Ses performances et sa capacité à endurer la souffrance, visible sur son visage, forcent l'admiration à l'Ouest tandis qu'à l'Est, elles incarnent l'efficience de tout un système qui fait du travail une valeur cardinale.

La « locomotive tchèque » véhicule aussi la propagande communiste en faveur de la **paix** et de l'amitié entre les peuples. Bien après la fin de sa carrière aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 (sixième du marathon), la foule du Printemps de Prague en 1968 le pousse à incarner le mouvement réformateur en Tchécoslovaquie. Il tombe alors en disgrâce avant d'être enfin réhabilité et honoré en 1990, au retour de la démocratie.

XVe OLYMPIADE

19 JUILLET-3 AOÛT | FINLANDE

4.955 athlètes dont 519 femmes (10,47 %) représentant 69 pays concourent lors de ces Jeux Olympiques, auxquels participent pour la première fois l'URSS et les pays du bloc de l'Est, ainsi qu'Israël. Les Jeux Olympiques s'inscrivent dans la logique d'affrontement de la Guerre froide où chaque camp entend démontrer sur les terrains de sport la supériorité de son système.

Si les États-Unis conservent la première place au classement des médailles devant l'URSS, les sportifs de l'Est s'illustrent, à l'image de l'athlète tchécoslovaque **Emil Zátopek**. Les scènes de fraternisation entre les athlètes qui répondent à la propagande communiste de promotion de la paix et de l'amitié entre les peuples marquent les esprits. Les Jeux Olympiques donnent à voir la possibilité d'une coexistence pacifique en pleine Guerre froide.

1952 | HELSINKI

1

PAIX

EMIL ZÁTOPEK

4

Emil Zátopek est un coureur de fond tchécoslovaque qui remporte sa première médaille d'or olympique sur 10 000 mètres aux Jeux de Londres, en 1948. Alors que le « coup de Prague » vient de faire basculer son pays dans le bloc communiste, à Helsinki en 1952, il accomplit une performance jamais égalée en remportant les courses du 5 000 mètres, du 10 000 mètres et le marathon.

Lors de ces Jeux Olympiques en pleine Guerre froide, **Emil Zátopek** apparaît comme le symbole de la décrispation entre les deux blocs. Ses performances et sa capacité à endurer la souffrance, visible sur son visage, forcent l'admiration à l'Ouest tandis qu'à l'Est, elles incarnent l'efficience de tout un système qui fait du travail une valeur cardinale.

La « locomotive tchèque » véhicule aussi la propagande communiste en faveur de la paix et de l'amitié entre les peuples. Bien après la fin de sa carrière aux Jeux Olympiques de Melbourne en 1956 (sixième du marathon), le leader du Printemps de Prague en 1968 la poussa à incarner le mouvement réformateur en Tchécoslovaquie. Il tombe alors en disgrâce avant d'être enfin réhabilité et honoré en 1990, au retour de la démocratie.

2

XVe OLYMPIADE

19 JUILLET-3 AOÛT
FINLANDE

Cette athlète avait 19 ans lors de l'édition 1952 représentant 69 pays concurrents. Son fils, un des deux Olympiques de ceux participant pour la première fois, l'aînée et les pays du bloc de l'Est, alors qu'ils sont les Olympiques. Discours dans la logique d'affrontement de la Guerre froide en Europe, cependant, dès lors les mesures de sport ne sont pas le point de leur système.

Ils en Etats-Unis, conservant la première place au classement des médailles devant l'URSS, se sociétés de l'ère Olympique. À l'image de l'athlète tchécoslovaque **Emil Zátopek**, les athlètes de l'autre côté, parce les athlètes qui représentent, à la propagande communiste de promotionner la paix et de l'amitié entre les peuples marquent les esprits. Les Jeux Olympiques, mesure à une responsabilité d'une coexistence pacifique entre Guerre froide.

5

3

Du poids et disque d'une boule pesant 20 kilogrammes pour les hommes, sont glissés des **disques de poids** en métal recouverts de caoutchouc. Ils sont identifiés par un code couleur en fonction de leur poids (jusqu'à 23 kilogrammes). Des chaînes d'un mètre soixante-quinze sont utilisées pour lancer ce marteau.

> « L'amitié qui naquit entre tous était si belle qu'elle ne pouvait jaillir qu'au milieu de gens qui veulent vivre en paix. »
>
> Emil Zátopek, Congrès des peuples pour la paix
> de Vienne, décembre 1952

ÉTHIQUE

BETTY CUTHBERT

Née à Sydney en 1938, **Betty Cuthbert** découvre l'athlétisme à l'âge de 8 ans. À 16 ans, elle quitte l'école et continue de s'entraîner. Après avoir battu le record du monde du 200 mètres quelques semaines avant l'ouverture des Jeux Olympiques, elle remporte trois médailles d'or aux 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres. Surnommée la « golden girl », elle bat ensuite 12 records du monde sur différentes distances. En 1964, à Tokyo, elle revient en force et remporte le premier 400 mètres olympique féminin.

En 1974, on lui diagnostique une sclérose en plaques. Faisant preuve d'**éthique**, la championne décide d'utiliser sa notoriété pour faire connaître la maladie dans son pays, aider les malades et récolter des dons pour faire avancer la recherche.

Son pays et le monde du sport lui rendent de nombreux hommages : aux Jeux Olympiques de Sydney, en 2000, elle portera la torche olympique en fauteuil roulant et la remettra à Cathy Freeman. En 2012, elle entre dans le prestigieux ***Hall of Fame*** de l'IAAF (International Association of Athletics Federations). Jusqu'en 2004, **Betty Cuthbert** est restée l'Australienne la plus médaillée de l'histoire du pays. Elle décède de sa maladie en 2017.

XVIe OLYMPIADE

22 NOVEMBRE-8 DÉCEMBRE | AUSTRALIE

Les Jeux Olympiques de Melbourne, les premiers à se dérouler dans l'hémisphère Sud, attirent 3.314 athlètes dont 376 sportives (11,34 %) provenant de 67 pays. Les Soviétiques passent devant les Américains au tableau des médailles, ce qui sera le cas jusqu'en 1988. L'Australie domine en natation, les États-Unis en athlétisme, l'URSS en gymnastique et en football.

Ces Jeux Olympiques sont marqués par les boycotts de l'Espagne, des Pays-Bas et de la Suisse, qui s'élèvent contre l'écrasement de la révolution démocratique hongroise par les Soviétiques (des athlètes hongrois passent à l'Ouest durant les Jeux) ; l'Égypte, l'Irak et le Liban dénoncent la présence d'Israël dans le contexte de la crise du canal de Suez et la Chine conteste la présence de Taïwan qu'elle estime être « chinoise ». La géopolitique, avec les premiers boycotts de l'histoire de l'Olympisme, s'est massivement invitée aux Jeux Olympiques.

1956 | MELBOURNE

1

2 **XVIe OLYMPIADE**
22 NOVEMBRE-8 DÉCEMBRE
AUSTRALIE

ÉTHIQUE

BETTY CUTHBERT

4

Née à Sydney en 1938, **Betty Cuthbert** découvre l'athlétisme à l'âge de 8 ans. À 16 ans, elle quitte l'école et commence à s'entraîner. Après avoir battu le record du monde de 200 mètres quelques semaines avant l'ouverture des Jeux olympiques, elle remporte trois médailles d'or (sur 100 mètres, 200 mètres et relais 4 × 100 mètres). Surnommée le « coureur doré », elle bat encore 12 records du monde aux différentes distances. En 1964, à Tokyo, elle revient en forme et remporte le quatre-cent-mètres olympique en 1964.

En 1966, on lui diagnostique une sclérose en plaques. Forcée prendre d'**éthique**, la réunion ne décide d'abord que de la nommer pour faire comme tout le monde dans son pays, pour les médailles et recevoir des dons pour la recherche.

Son prix et la cause qu'elle a pris ont servi de modèle au Témoignage – sur les Jeux olympiques de Sydney en 2000, elle portera la flamme olympique en Nouvelle-Galles et la remettra à Cathy Freeman. En 2002, elle entre dans le prestigieux Hall of Fame de l'IAAF (International Association of Athletics Federations). Jusqu'en 2004, **Betty Cuthbert** est restée l'Australienne la plus médaillée (20 médailles au total) du pays. Elle décède de la maladie en 2017.

3

5

« Betty [Cuthbert] est une inspiration et son histoire continuera à inspirer les athlètes australiens pour les générations à venir. »

Cathy Freeman, *Sydney Morning Herald* 8 août 2017

SOUVENIR PROGRAM

OLYMPIC GAMES

COURAGE

MOHAMED ALI

Né en 1942 à Louisville (Kentucky, États-Unis) de parents issus de la petite classe moyenne africaine-américaine, **Cassius Clay** est confronté très jeune au racisme. Doué pour la boxe, il atteint rapidement le très haut niveau. C'est à l'âge de 18 ans qu'il remporte facilement sa seule médaille d'or olympique dans la catégorie des mi-lourds (75-81 kg), à Rome, le 5 septembre 1960, face au Polonais Zbigniew Pietrzykowski, pourtant triple champion d'Europe.

Cassius Clay est à l'aube d'une carrière exceptionnelle qui s'établira en dehors du cadre olympique car il devient immédiatement professionnel. Devenu **Mohamed Ali**, car converti à l'islam en 1964, le boxeur est déjà une notoriété, au tempérament orgueilleux et volontiers provocateur. Il ne cessera d'alimenter son mythe en utilisant ses exploits sur le ring pour faire entendre ses prises de positions politiques.

Dans la décennie 1960, à force de **courage**, il se sert de sa domination sans partage dans la catégorie poids lourds pour s'opposer à la guerre du Viêtnam et militer en faveur de la lutte des Africains-Américains pour l'égalité. Il engage son dernier combat en 1981, puis, diminué par la maladie de Parkinson, **Mohamed Ali** fera une apparition symbolique en porteur de flamme lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 avant de décéder 20 ans plus tard.

XVIIe OLYMPIADE

25 AOÛT-11 SEPTEMBRE | ITALIE

Galvanisés par le « miracle économique », passionnés de sports, les Italiens peuvent suivre les épreuves diffusées par la RAI, comme une partie du monde (les épreuves étant retransmises en direct dans 18 pays d'Europe, aux États-Unis, au Canada et au Japon). L'Italie veut faire oublier, à travers ces Jeux romains, la période fasciste et prouver au monde sa modernité et la vitalité de sa démocratie. 1960 est aussi l'année des décolonisations : en conséquence le nombre de nations participantes passe à 83 pays avec 5.338 athlètes dont 611 femmes (11,45 %).

Le héros des Jeux Olympiques est **Abebe Bikila** qui remporte, pieds nus, le marathon pour l'Éthiopie sous l'Arc de Constantin, sonnant comme une revanche sur la colonisation italienne et la conquête de son pays en 1936. Cette Olympiade sera la dernière pour l'Afrique du Sud de l'Apartheid (le pays ne sera de nouveau admis aux Jeux Olympiques qu'en 1992). Outre la victoire impressionnante du boxeur **Mohamed Ali**, c'est une autre athlète noire américaine, Wilma Rudolph qui s'illustre avec trois médailles d'or en athlétisme sur les 100 mètres, 200 mètres et relais 4x100 mètres, égalant l'exploit de **Betty Cuthbert** aux Jeux Olympiques précédents.

Ces neuvièmes Jeux Internationaux de Stoke Mandeville — considérés comme les premiers « Jeux Paralympiques » —, s'organisent six jours après la clôture des Jeux Olympiques, en présence de 23 nations et 400 athlètes en fauteuil roulant. **Susan Masham** remporte trois médailles d'or au tennis de table, aux 25 mètres brasse et 25 mètres dos en natation lors des Jeux Paralympiques de 1960, deux ans après son accident d'équitation. Elle participera de nouveau aux Jeux Paralympiques suivants en 1964 et 1968, avant de s'investir dans l'organisation *Snowdon Trust*, destinée à offrir des bourses aux étudiants handicapés.

1960 | ROME

1

2

XVIe OLYMPIADE

25 AOÛT-11 SEPTEMBRE
ITALIE

COURAGE

MOHAMED ALI

4

Né en 1942 à Louisville (Kentucky, États-Unis) de parents issus de la petite classe moyenne afro-américaine, **Cassius Clay** est confronté très jeune au racisme. Doué pour la boxe, il atteint rapidement le très haut niveau. C'est à l'âge de 18 ans qu'il remporte facilement sa seule médaille d'or olympique dans la catégorie des mi-lourds (75-81 kg), à Rome, le 5 septembre 1960, face au Polonais Zbigniew Pierzykowski, pourtant triple champion d'Europe.

Cassius Clay est à l'aube d'une carrière exceptionnelle qui s'établira en dehors du cadre olymp que car il devient immédiatement professionnel. Devenu **Mohamed Ali**, car converti à l'islam en 1966, le boxeur est doté une notoriété, au tempérament orgueilleux et volontiers provocateur. Il ne cessera d'alimenter son mythe en utilisant ses exploits sur le ring pour faire entendre ses prises de positions politiques.

Dans la décennie 1960, à force de courage, il se sert de sa domination sans partage dans la catégorie poids lourds pour s'opposer à la guerre du Vietnam et militer en faveur de la lutte des Afro-Américains pour l'égalité. Il engage son dernier combat en 1981, puis, diminué par la maladie de Parkinson, **Mohamed Ali** fera une apparition symbolique en porteur de flamme lors des Jeux Olympiques d'Atlanta en 1996 avant de décéder 20 ans plus tard.

6

5

3

« Je suis le plus grand. »

Mohamed Ali, conférence de presse, 1960

INDÉPENDANCE

ABEBE BIKILA

L'Éthiopien **Abebe Bikila** entre dans l'histoire de l'Olympisme en étant le premier athlète d'un État africain, après l'**indépendance** de nombreux pays d'Afrique, à remporter une médaille d'or. Inconnu au niveau international, il remporte le marathon des Jeux Olympiques en 1960 en courant pieds nus, suscitant l'ébahissement général.

Lors des Jeux Olympiques suivants, à Tokyo, en 1964, **Abebe Bikila** accomplit l'exploit inédit de remporter une nouvelle fois le marathon. Cette fois chaussé, il domine la course et améliore le temps record déjà établi à Rome.

Il est honoré de nombreuses gratifications de la part de l'empereur d'Éthiopie, dont il est membre de la garde, qui considère que **Abebe Bikila** rend « *l'Éthiopie plus digne d'une reconnaissance internationale* ». Sa mort prématurée à 41 ans, en 1973, suscite une très vive émotion en Éthiopie et à travers le monde.

XVIIIe OLYMPIADE

10 OCTOBRE-24 OCTOBRE | JAPON

Premiers Jeux Olympiques organisés en Asie, Tokyo accueille 5.151 athlètes, dont 678 femmes (13,16 %). L'événement, diffusé en direct et en mondovision, est l'occasion pour le Japon d'afficher son redressement depuis la fin du conflit 20 ans plus tôt. Comme un symbole, le dernier porteur de la flamme est né le jour du bombardement atomique d'Hiroshima le 6 août 1945. Des investissements considérables permettent la construction d'équipements modernes.

Parmi les 93 pays participants figurent 14 États nouvellement indépendants dans le contexte de la décolonisation. La représentation africaine s'en trouve élargie, conduisant à l'exclusion de l'Afrique du Sud en raison de son régime raciste d'Apartheid. Le marathonien éthiopien **Abebe Bikila** obtient la seule médaille d'or africaine. Néanmoins, d'autres athlètes de ce continent s'illustrent et montent sur des podiums.

Les Jeux Paralympiques se tiennent du 3 au 12 novembre à Tokyo, comme les Jeux Olympiques, avec 21 pays et 378 athlètes. L'Italien **Roberto Marson** est un athlète polyvalent qui a gagné 26 médailles au total, dont 16 en or. L'année même de l'accident qui le prive de l'usage de ses jambes (1964), il participe aux épreuves à Tokyo. Il gagne l'or au disque et au javelot, l'argent en slalom, au poids et à l'escrime. Quatre ans plus tard, il remporte de nouveau dix médailles d'or, et revient en 1972 et en 1976. Huit ans plus tard, il est élu président de la Fédération italienne du sport paralympique (FISH).

1964 | TOKYO

1

INDÉPENDANCE

ABEBE BIKILA

4

2

XVIIe OLYMPIADE
10 OCTOBRE-24 OCTOBRE
JAPON

5

JUDO

3

6

« Son premier héros sportif, [...] l'Afrique le découvrit en la personne d'un superbe va-nu-pieds, Abebe Bikila. »

Raymond Poinu, *Le Monde*, 3 novembre 1973

TOKYO 1964

ÉGALITÉ

TOMMIE SMITH & JOHN CARLOS

Guidés depuis 1967 par le sociologue Harry Edwards, des sportifs africains-américains proches des *Black Panthers* réclament l'exclusion de l'Afrique du Sud des Jeux Olympiques et la démission du président américain du CIO, Avery Brundage. Certains songent même à boycotter les Jeux Olympiques de Mexico.

Ils symbolisent ces Jeux Olympiques et marquent d'une manière forte leur engagement politique. En levant leur poing ganté de noir (symbole de la lutte des *Black Panthers* contre la ségrégation) et leurs chaussures (symboles de pauvreté des Africains-Américains) lors de la remise des médailles après leur podium lors de la finale du 200 mètres, **Tommie Smith** — appelé « Tommie jet » au regard de son palmarès — et **John Carlos** (respectivement premier et troisième) réclament l'égalité interraciale dans la société étasunienne. Leur combat s'inspire de celui du boxeur Mohamed Ali et des *Black Panthers*, dans le prolongement du mouvement pour les droits civiques. Pour autant, les *Black Panthers* n'ont, alors, pas cherché à impliquer les sportives africaines-américaines dans leur combat. Sur le podium, à leurs côtés, l'athlète australien Peter Norman porte lui aussi le badge de leur « Olympic Project for Human Rights » (OPHR).

Tommie Smith et **John Carlos** ont payé cher leur engagement pour l'**égalité**. Exclus de l'équipe américaine, bannis du stade olympique, ils n'ont jamais réussi à se faire employer convenablement par la suite. Leur reconnaissance est tardive : une statue en 2005 dans leur université de San José et une entrée dans le *US Olympic Hall of Fame* en 2019, mais toujours une place à la marge dans le récit officiel de l'Olympisme.

XIXe OLYMPIADE

12 OCTOBRE-27 OCTOBRE | MEXIQUE

En octobre 1968, 4.735 sportifs et 781 sportives (14,15 %), provenant de 112 nations — soit une vingtaine de plus qu'en 1964, et pour la première fois plus de 100 nations sont rassemblées —, se retrouvent dans la capitale mexicaine. Malgré l'altitude (2.300 mètres) qui a fait craindre un manque d'oxygène, de nombreux records sont battus. Cela s'explique par l'intensité de la Guerre froide, des rivalités sportives et par l'utilisation de nouvelles techniques (*Fosbury flop*) et matériaux (perche en fibre de verre).

Mexico est alors la capitale d'un pays en développement, non-aligné, au régime dictatorial, voisin des États-Unis, avec une économie en pleine croissance. Le président mexicain Gustavo Díaz Ordaz en profite pour faire massacrer ses opposants dix jours avant la cérémonie d'ouverture. Dans un contexte international également très tendu, avec la Guerre froide et la guerre du Viêtnam, **Tommie Smith** et **John Carlos** lèvent leur poing ganté de noir sur le podium pour dénoncer la ségrégation aux États-Unis.

Cette année-là, les Jeux Paralympiques n'ont pas lieu à Mexico, mais à Tel-Aviv du 4 au 13 novembre à l'occasion du 20e anniversaire de l'État d'Israël. 750 athlètes sont engagés, représentant 29 pays. Au cœur de ces Jeux Paralympiques, la Britannique **Valerie Robertson** participe au tir à l'arc, à l'athlétisme, à la natation et à l'escrime, remportant au moins une médaille d'argent dans chaque épreuve, avec un palmarès personnel de six médailles d'or en intégrant les deux éditions suivantes.

1968 | MEXICO

1

ÉGALITÉ

TOMMIE SMITH & JOHN CARLOS

Guidés depuis 1967 par le sociologue Harry Edwards, des sportifs africains-américains proches des *Black Panthers* réclament l'exclusion de l'Afrique du Sud des Jeux Olympiques et la démission du président américain du CIO, Avery Brundage. Certains songent même à boycotter les Jeux Olympiques de Mexico.

Ils symbolisent ces Jeux Olympiques et marquent d'une manière forte leur engagement politique. En levant leurs poings gantés de noir (symboles de la lutte des *Black Panthers* contre la ségrégation) et leurs chaussures (symboles de pauvreté des Africains-Américains) lors de la remise des médailles après leur podium lors de la finale du 200 mètres, **Tommie Smith** – appelé « Tommie jet » au regard de son palmarès – et **John Carlos** (respectivement premier et troisième) réclament l'égalité interraciale dans la société américaine. Leur combat s'inspire de celui du boxeur Mohamed Ali et des *Black Panthers*, dans le prolongement du mouvement pour les droits civiques. Pour autant, les *Black Panthers* n'ont, alors, pas cherché à impliquer les sportives africaines-américaines dans leur combat. Sur le podium, à leurs côtés, l'athlète australien Peter Norman porte lui aussi le badge de leur « Olympic Project for Human Rights » (OPHR).

Tommie Smith et **John Carlos** ont payé cher leur engagement pour l'égalité. Exclus de l'équipe américaine, bannis du stade olympique, ils n'ont jamais réussi à se faire re-employer convenablement par la suite. Leur reconnaissance est tardive : une statue en 2005 dans leur université de San Jose et une entrée dans le *US Olympic Hall of Fame* en 2019, mais toujours une place à la marge dans le récit officiel de l'Olympisme.

4

2

XIXe OLYMPIADE

12 OCTOBRE-27 OCTOBRE

MEXIQUE

3

5

SAUT EN HAUTEUR

6

« Nous sommes noirs et fiers de l'être.
L'Amérique noire comprendra ce que j'ai fait ce soir. »

Tommie Smith, 1968

RÉSISTANCE

MARK SLAVIN

Mark Slavin, est né à Minsk, dans une Biélorussie alors intégrée à l'URSS, où il est élève à l'Institut d'Éducation Physique. Très vite, il se révèle un sportif surdoué et remporte, en 1971, le championnat d'URSS de poids moyen junior de lutte gréco-romaine. Il immigre en Israël avec sa famille en 1972, quatre mois seulement avant les Jeux Olympiques de Munich et intègre, après un test concluant, la délégation israélienne.

Mark Slavin est considéré comme l'un des plus sérieux espoirs de médaille israélienne pour cette Olympiade. Avec huit autres membres de la délégation israélienne, il est pris en otage par un commando palestinien appelé « Septembre noir ». Lors de la prise d'otages, plusieurs membres de la délégation font preuve de **résistance** face au commando : un juge de lutte israélien, Yossef Guttfreun, l'entraîneur de lutte Moshe Weinberg, qui sera abattu, de même que Yossef Romano, qui tente de blesser un membre du commando.

Les otages demeurent calmes et dignes. L'assaut est donné par les autorités allemandes. Celui-ci, très mal organisé, se solde par un échec total, et les neuf otages sont abattus. **Mark Slavin** est l'un des derniers à mourir. À 18 ans, il est enterré au cimetière de Kiryat Shaul à Tel-Aviv, où reposent de nombreuses personnalités politiques et culturelles israéliennes.

XXe OLYMPIADE

26 AOÛT-11 SEPTEMBRE | ALLEMAGNE (RFA)

Les Jeux Olympiques de 1972, attribués à Munich, doivent faire oublier les Jeux Olympiques de 1936 organisés par le IIIe Reich. La République fédérale d'Allemagne mobilise l'équivalent de plus de 500 millions d'euros actuels, énorme investissement pour l'époque. Le stade et le parc olympique sont ultramodernes, ce dernier couvrant 300 hectares. Les Jeux Olympiques rassemblent 7.134 athlètes dont 1.059 femmes (14,84 %).

Le nageur américain **Mark Spitz** réalise un incroyable exploit, en remportant sept médailles d'or durant sept jours en battant à chaque fois le record du monde. Les États-Unis, avec 94 médailles, sont distancés par l'URSS, qui en obtient 99, alors que la Guerre froide structure toujours les relations internationales entre les deux blocs. Pour la première fois, un athlète convaincu de dopage est disqualifié. Mais les Jeux Olympiques de Munich sont surtout marqués par la prise d'otages, le 5 septembre 1972, de membres de la délégation israélienne par le commando palestinien « Septembre noir ».

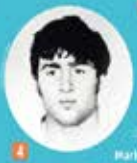
Les quatrièmes Jeux Paralympiques sont organisés à Heidelberg en Allemagne, regroupant près de 1.000 participants issus de 43 pays. Parmi le millier de participants, le sportif canadien **Clarence Bastarache** commence son combat contre sa paraplégie. Il participe à ses premiers Jeux — c'est aussi la première fois qu'il sort du Canada —, et va obtenir tout au long de sa carrière pas moins de 91 médailles au niveau national ou international. Quatre ans après les Jeux Paralympiques de Heidelberg, fort de son engagement, il remportera une médaille de bronze aux Jeux Paralympiques de Toronto.

1972 | MUNICH

1

RÉSISTANCE

MARK SLAVIN



4

Mark Slavin est né à Minsk, dans une Biélorussie alors intégrée à l'URSS, où il commence à pratiquer l'Éducation Physique très vite. Il se révèle un sportif surdoué et remporte en 1967, le championnat d'URSS de judo, mais cela ne suffit pas pour intégrer une équipe pluri-nationale. Il emigre en Israël avec sa famille en 1972, juste avant que ne s'ouvrent les Jeux Olympiques de Munich et malgré, alors un tout jeune garçon, la volonté de participer.

Mark Slavin est considéré comme l'un des plus sérieux espoirs de médaille israélienne pour cette Olympiade. Avec trois autres membres de la délégation israélienne, il est pris en otage par un commando palestinien appelé « Septembre noir ». Lors de la prise d'otages, certains se rendent à la négociation tout prêts de la **résistance** face au commando. Mais le jeune Mark Slavin, l'un des plus jeunes de l'équipe israélienne, voulait faire un coup, il voulait, l'emmener de force vers la sortie, que tous aboutissent, du moins que nous? Résultat: un coup de crosse en pleine tête du commando.

Les clauses du marché, les rançons, les otages, n'étant pas tenues par les autorités allemandes, Israël lance une opération de sauvetage. Mal organisée, elle se solde par un échec total, et les neuf otages sont abattus. **Mark Slavin** est l'un des hommes à mourir. A 18 ans, il est enterré au cimetière de Kiryat Shaul à Tel-Aviv où reposent de nombreuses personnalités politiques et militaires israéliennes.

3

2 **XXe OLYMPIADE**
26 AOÛT - 11 SEPTEMBRE
ALLEMAGNE (RFA)

6

5

« Il n'est pas question d'arrêter les compétitions. »

Jean de Beaumont, membre du CIO et président du Comité Olympique français, 1972

17

CONVICTION

FILBERT BAYI

Le Tanzanien **Filbert Bayi** s'affirme comme un champion d'exception en 1973, à l'occasion des Jeux africains à Lagos, en remportant le 1.500 mètres. Il est ensuite titré lors des Jeux du Commonwealth en 1974 à Christchurch, en battant le record du monde sur la même distance. En mai 1975, il établit le record du monde du mile. C'est l'un des grands favoris pour les futurs Jeux Olympiques qui doivent se tenir au Canada en 1976.

Le boycott de 22 nations africaines, mené par la Tanzanie, l'empêche de participer aux Jeux Olympiques de Montréal dans l'épreuve du 1.500 mètres. **Filbert Bayi** devient ainsi le symbole de l'émergence d'athlètes africains d'exception. Il représente aussi la **conviction** de la plupart des pays africains luttant contre l'Apartheid en Afrique du Sud. En 1977, à la suite de ces actions et du boycott africain, l'ONU adopte une résolution contre l'Apartheid dans les sports.

Preuve de son excellence sportive, il conserve son titre sur le 1.500 mètres lors des Jeux africains de 1978 à Alger. À Moscou en 1980, il obtient la médaille d'argent sur le 3.000 mètres steeple. **Filbert Bayi** est aujourd'hui secrétaire général du Comité National Olympique de Tanzanie. Il a bâti une fondation aidant à la préparation sportive de jeunes athlètes. Il n'a jamais regretté sa décision ni celle que les pays africains ont prise en 1976.

XXIe OLYMPIADE

17 JUILLET-1er AOÛT | CANADA

Montréal accueille 6.084 athlètes dont 1.260 femmes (20,71 %). Après le drame de la prise d'otages lors des Jeux Olympiques de Munich, la sécurité est désormais un enjeu majeur et plus de 16.000 policiers et militaires sécurisent ces Jeux Olympiques. La Roumaine **Nadia Comăneci**, à seulement 14 ans, en est l'héroïne en remportant cinq médailles, dont trois d'or, alignant sept fois la note parfaite de 10.

Autre changement majeur, le gigantisme est désormais de mise. Les organisateurs contractent un prêt de 1,65 milliard de dollars, que les contribuables québécois achèveront de rembourser seulement en 2006. Ces dépenses pharaoniques s'inscrivent dans un plan de développement de la ville. Pourtant, seule une partie des installations olympiques peut être valorisée après les Jeux Olympiques. La question se pose désormais, pour les Jeux suivants, de la reconversion des installations olympiques.

Les cinquièmes Jeux Paralympiques se déroulent à Toronto (Canada), alors que la même année se tiennent les premiers Jeux Paralympiques d'hiver. 1.657 athlètes issus de 40 pays y participent et pour la première fois, 261 athlètes amputés et 187 athlètes ayant un handicap visuel sont engagés. La Britannique **Jane Blackburn** est alors une athlète complète, qui va gagner des médailles dans plusieurs épreuves, dont au tir à l'arc, aux boules de gazon, en natation et surtout au tennis de table. Pour ce dernier sport, elle reste invaincue de 1972 à 1986, et devient championne paralympique lors de cinq éditions consécutives.

1976 | MONTRÉAL

1

2

XXIe OLYMPIADE

17 JUILLET-1er AOÛT
CANADA

CONVICTION

FILBERT BAYI

4

Le Tanzanien **Filbert Bayi** s'affirme comme un champion d'exception en 1973, à l'occasion des jeux africains à Lagos, en remportant le 1 500 mètres. Il est évalué 51/6 lors des Jeux du Commonwealth en 1974 à Christchurch, en battant le record du monde sur la même distance. En mai 1975, à Kobe, il établit le record du monde du mile. C'est l'un des grands favoris pour les futurs Jeux Olympiques qui doivent se tenir au Canada en 1976.

Le boycott de 22 nations africaines, mené par la Tanzanie, l'empêche de participer aux Jeux Olympiques de Montréal dans l'épreuve du 1 500 mètres. **Filbert Bayi** devient ainsi le symbole de l'émergence d'athlètes africains d'exception. Il représente aussi la **conviction** de la plupart des pays africains luttant contre l'Apartheid en Afrique du Sud. À la 1972, à la suite de ces actions et du boycott africain, l'ONU adopte une résolution contre l'Apartheid dans les sports.

Preuve de son excellence sportive, il conserve son titre sur le 1 500 mètres lors des Jeux africains de 1978 à Alger. À Moscou en 1980, il obtient la médaille d'argent sur le 3 000 mètres steeple. **Filbert Bayi** est aujourd'hui secrétaire général du Comité national Olympique de Tanzanie. Il a bâti une fondation aidant à la préparation sportive de jeunes athlètes. Il n'a jamais regretté sa décision ni celle que les pays africains ont prise en 1976.

5

6

5

ÉQUITATION

« *Jusqu'à leur arrivée à Montréal, la plupart des dirigeants sportifs africains, olympiques ou non, n'avaient aucune idée sur la question* [du boycott]. »

Mohamed Mzali, vice-président du CIO, 2 août 1976

DÉMOCRATIE

WŁADYSŁAW KOZAKIEWICZ

Władysław Kosakiewicz est un perchiste polonais. Il est champion d'Europe et champion du monde universitaire en 1975 et 1977. Il établit le record d'Europe à quatre reprises et le record du monde, le 11 mai 1980, battu ensuite avant les Jeux Olympiques de Moscou par les Français Thierry Vigneron et Philippe Houvion. Pour autant, il est un des favoris à la perche à la veille des Jeux Olympiques moscovites. À Moscou, il remporte le concours en franchissant 5,78 mètres, nouveau record du monde. Face à l'hostilité du public qui soutient son principal concurrent, le Soviétique Konstantin Volkov, **Władysław Kosakiewicz** adresse un bras d'honneur au public devant les caméras du monde entier et les photographes. L'image, qui fait le tour du monde à l'exception des pays communistes (où elle est interdite), est interprétée comme le symbole d'une aspiration à la **démocratie** et d'une résistance des Polonais face à la domination soviétique.

En 1985, **Władysław Kosakiewicz** fuit vers l'Allemagne de l'Ouest. La Pologne s'oppose, en vertu de la réglementation internationale, à sa participation aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988 sous les couleurs de l'Allemagne dont il est devenu citoyen. Il ne rompt pas totalement avec son pays d'origine revenu à la démocratie en 1989, en se présentant à plusieurs élections après la chute du Mur.

XXIIe OLYMPIADE

19 JUILLET-3 AOÛT | URSS

L'attribution des Jeux Olympiques à Moscou suscite la désapprobation de ceux qui dénoncent le non-respect des droits fondamentaux en URSS et dans les pays satellites. L'invasion soviétique de l'Afghanistan à la fin de l'année 1979 fournit un prétexte aux États-Unis pour appeler à un boycott, désapprouvé par l'ensemble du mouvement olympique. De nombreux pays souscrivent néanmoins à la position américaine, mais sous des formes différentes. Les 5.179 athlètes participants, dont 1.115 femmes (21,52 %), représentent seulement 80 pays pour ces Jeux Olympiques amputés. Des délégations font le choix de la bannière et de l'hymne olympique au lieu de leurs emblèmes nationaux. Le boycott réduit la couverture télévisée. Certaines disciplines souffrent de l'absence des plus grands champions. L'URSS conforte sa première place au classement des nations devant la RDA qui confirme sa deuxième place obtenue à Montréal, mais les derniers soubresauts de la Guerre froide planent au-dessus des épreuves.

Parmi les 93 pays participants figurent 14 États nouvellement indépendants dans le contexte de la décolonisation. La représentation africaine s'en trouve élargie, conduisant à l'exclusion de l'Afrique du Sud en raison de son régime raciste d'Apartheid. Le marathonien éthiopien **Abebe Bikila** obtient la seule médaille d'or africaine. Néanmoins, d'autres athlètes de ce continent s'illustrent et montent sur des podiums.

Du 21 juin au 5 juillet, les Jeux Paralympiques ont lieu à Arnhem aux Pays-Bas. Près de 1.973 athlètes, issus de 43 pays y participent. **Franz Nietlispach** est une des figures de ces Jeux : athlète suisse en fauteuil roulant, mais aussi cycliste à main et homme politique. Ce sont ses seconds Jeux Paralympiques, et ce « paralympien durable » sera encore de la compétition en 2008, avec un bilan exceptionnel de 14 médailles d'or, six d'argent et trois de bronze.

1980 | MOSCOU

1

DÉMOCRATIE

WŁADYSŁAW KOZAKIEWICZ

4

2

XXIIe OLYMPIADE

19 JUILLET-3 AOÛT

URSS

5

SAUT À LA PERCHE

3

6

Olympics for the Disabled
Arnhem/Nemerwal
Holland
30
21-6
5-7

« Le sport et les Jeux Olympiques ne doivent pas être utilisés à des fins politiques. »

Lord Killanin, président du CIO, cérémonie de clôture, 1980

VOLONTÉ

NEROLI FAIRHALL

L'archère néo-zélandaise **Neroli Fairhall** (1944-2006) est la première athlète paralympique à se qualifier pour les Jeux Olympiques. Elle termine à la 35e place à Los Angeles. Deux ans plus tôt, elle l'a emporté sur ses concurrentes valides aux Jeux du Commonwealth à Brisbane. Elle participe également aux Jeux Paralympiques de 1980 où elle est médaillée d'or, puis à ceux de 1988 et de 2000.

Neroli Fairhall est paralysée des membres inférieurs à la suite d'un accident de moto. Mais ses qualités d'équilibre et de concentration, son excellent coup d'œil ne suffisent pas à compenser sa faiblesse musculaire face aux athlètes sans handicaps. Elle nage alors quatre fois par semaine et devient championne nationale au bout de dix ans d'efforts et de **volonté**.

Au journaliste qui lui demande, à la suite de sa médaille d'or aux Jeux du Commonwealth, si le fait d'être en fauteuil roulant ne l'a pas avantagée dans les conditions de grand vent, **Neroli Fairhall** lui répond avec un humour mordant : « *Je ne sais pas. Je n'ai jamais tiré en me tenant debout.* »

XXIIIe OLYMPIADE

28 JUILLET-12 AOÛT | ÉTATS-UNIS

Boycottée par l'URSS et ses 15 alliés, Los Angeles rassemble 5.263 sportifs et 1.566 sportives (22,93 %) issus de 140 nations. Les professionnels sont désormais admis aux Jeux Olympiques. C'est un tournant décisif avec la présence des meilleurs athlètes du monde. Parmi les nouveautés : la gymnastique rythmique, la natation synchronisée, la planche à voile, le tir féminin, le cyclisme sur route, le 400 mètres haies, le marathon féminin et le tennis qui revient après 60 ans d'absence, mais seulement en sport de démonstration, tout comme le baseball. Au cœur de ces Jeux Olympiques, **Carl Lewis** incarne la réussite américaine tandis que la Marocaine **Nawal El Moutawakel** est la première Africaine médaillée d'or et que le gymnaste **Li Ning** symbolise l'ouverture sportive de la Chine.

Les Soviétiques attendent le dernier moment pour annoncer leur défection. Premiers au tableau des médailles depuis 1956, ils ont tout intérêt à venir triompher en Californie. S'ils renoncent, c'est aussi parce qu'ils craignent le passage de leurs athlètes à l'Ouest et qu'ils veulent saboter la réussite de ces « jeux capitalistes » financés sans argent public. C'est aussi, dans le contexte de la Guerre froide, la dernière arme diplomatique qu'il leur reste pour imposer leur autorité à leurs « alliés ».

Ces Jeux Paralympiques se déroulent sur deux sites et rassemblent au total 2.900 athlètes issus de 45 nations, et cette année-là, le terme « Jeux Paralympiques » est officiellement validé par le CIO. La Française **Béatrice Hess** va s'affirmer au cœur de ces Jeux Paralympiques en natation emportant plusieurs médailles. Elle renouvelle l'exploit en 1996, et remporte encore sept médailles en 2000 et, enfin, cinq médailles en 2004. Un palmarès exceptionnel… devenant la seconde athlète paralympique la plus titrée au monde.

1984 | LOS ANGELES

1

VOLONTÉ

NEROLI FAIRHALL

4

L'archère néo-zélandaise **Neroli Fairhall** (1944-2008) est la première athlète paralympique à se qualifier pour les jeux Olympiques. Elle termine à la 39e place à Los Angeles. Deux ans plus tôt, elle l'a emporté sur ses concurrentes valides aux jeux du Commonwealth à Brisbane. Elle participe également aux jeux Paralympiques de 1980 où elle est médaillée d'or, puis à ceux de 1988 et de 2000.

Neroli Fairhall est paralysée des membres inférieurs à la suite d'un accident de moto. Mais ses qualités d'équilibre et de concentration, son excellent coup d'œil ne suffisent pas à compenser sa faiblesse musculaire face aux athlètes sans handicaps. Elle naît deux quatre fois par semaine et devient championne nationale au bout de dix ans d'efforts et de volonté.

Au journaliste qui lui demande, à la suite de sa médaille d'or aux jeux du Commonwealth, si le fait d'être en fauteuil roulant ne l'a pas avantagée dans les conditions de grand vent, **Neroli Fairhall** lui répond avec un humour mordant : « Ils ont tous pris. Je n'ai jamais vu personne me tenant debout. »

2

XXIIIe OLYMPIADE

28 JUILLET-12 AOUT

ÉTATS-UNIS

[illegible]

3

TIR À L'ARC

[illegible]

9

Mais d'un niveau d'un flasque-flèche, de stabilisateurs et même de boules, les arcs ne sont plus désormais en bois mais en fibre de verre, carbone ou aluminium. Les flèches peuvent dépasser 300 kilomètres par heure.

6

« Les Soviétiques sont en guerre contre le mouvement olympique, leur propre peuple et le reste du monde civilisé. »

Lettre de la Baltic American Freedom League au directeur sportif du CIO, 1er octobre 1984

PERFECTION

CARL LEWIS

Né en 1961 et ayant grandi à Philadelphie dans une famille passionnée d'athlétisme, c'est au début des années 1970 que **Carl Lewis** fait ses gammes, avec Jesse Owens comme modèle. Parvenu au très haut niveau, ce spécialiste du sprint et du saut en longueur est compétitif dès les Jeux Olympiques de Moscou en 1980. Mais, il ne peut y participer en raison du boycott américain.

En 1984, à Los Angeles, le rêve devient réalité : **Carl Lewis** remporte les quatre mêmes médailles d'or que son illustre aîné : 100 mètres, 200 mètres, 4x100 mètres et saut en longueur. Aux Jeux Olympiques de Séoul en 1988, bien que déchu en finale du 100 mètres par le Canadien Ben Johnson, sa deuxième place lui vaut la médaille d'or car son adversaire, convaincu de dopage, est disqualifié. Avec sa victoire en saut en longueur, il revient de Séoul avec le statut de star planétaire.

Plus impressionnant encore, **Carl Lewis** parvient à conserver ce niveau de **perfection** pendant encore deux Jeux Olympiques. Il obtient trois autres médailles d'or aux Jeux suivants, deux à Barcelone en 1992 (4x100 m et longueur) et une à Atlanta (longueur) en 1996, devenant alors l'un des plus grands sportifs du siècle pour tous les observateurs.

XXIVe OLYMPIADE

17 SEPTEMBRE-2 OCTOBRE | CORÉE DU SUD

En 1988, les Jeux Olympiques de Séoul renforcent la perception de l'Asie comme un continent de sport. La Corée du Sud n'hésite pas à étaler sa puissance au grand dam de sa voisine du Nord qui, sans surprise, boycotte les épreuves (tout comme Cuba, l'Éthiopie et le Nicaragua). Malgré ce différend, ces Jeux Olympiques sont une réussite avec un nombre élevé de nations (159) et la participation de 8.397 athlètes dont 2.194 femmes (26,12 %).

Ces Jeux Olympiques anticipent la fin de la Guerre froide, et la RDA — qui disparaîtra bientôt — se hisse en deuxième position au tableau des médailles derrière l'Union soviétique, bientôt démantelée. Sa meilleure représentante est la nageuse **Kristin Otto** remportant l'or à six reprises. Mais c'est en athlétisme que la passion se révèle avec l'affaire **Ben Johnson** dans le 100 mètres.

Pour la première fois, les Jeux Paralympiques ont lieu sur les mêmes sites que les Jeux Olympiques, à Séoul en Corée du Sud. Autre première, ils rassemblent plus de 3.000 athlètes issus de 60 pays. Un événement important, un an avant la création, en 1989, du Comité Paralympique International (IPC). C'est dans ce cadre que le nageur britannique **Mike Kenny** réalise ses exploits, qu'il prolonge aux Jeux Paralympiques suivants avec au total 16 médailles d'or (dont cinq en 1988) et deux médailles d'argent en quatre Jeux Paralympiques.

1988 | SÉOUL

1

PERFECTION

CARL LEWIS

4

Nous avons vu que grande à Philadelphie dans une famille pas exercice d'athlétisme. C'est au début des années 1980 que **Carl Lewis** fait ses premiers pas avec Jesse Owens comme modèle. Il veut « compter » sur les jeux Olympiques de Séoul en 1988. Mais il ne peut y participer en raison du boycott américain.

En 1984, à Los Angeles, le rêve devient réalité. **Carl Lewis** remporte les quatre médailles d'or que son oncle avait obtenues 40 ans plus tôt. Mais, malgré les 100 mètres, 200 mètres, saut en longueur et relais 4 × 100 mètres, les Jeux Olympiques de Séoul en 1988, bien que fêtés en tant que champion par le Canadien Ben Johnson, se déroulent en phase de vacances. Cet état de vacances, conséquence du dopage, est dû qualifié. Pour lui, c'est un coup en pleine face. Il revient de Séoul avec le statut du star planétaire.

Plus en plus mature et sûr de lui, **Carl Lewis** parvient à atteindre le niveau de **perfection** pour aller encore plus loin dans ses performances. Il décroche trois autres médailles d'or aux Jeux suivants, deux à Barcelone en 1992 (saut en longueur et relais 4 × 100 m) et une à Atlanta (100 m) en 1996, devenant ainsi l'un des plus grands sportifs du siècle dans tous les domaines.

2 **XXIVe OLYMPIADE**
17 SEPTEMBRE-2 OCTOBRE
CORÉE DU SUD

3

5

LANCER DU JAVELOT

6

« [Jesse Owens], *c'est vraiment quelqu'un qui a changé ma vie, pas tant que ça en tant qu'athlète mais en tant qu'homme !* »

Carl Lewis, France Inter, 29 septembre 2019

FRATERNITÉ

DERARTU TULU & ELANA MEYER

Derartu Tulu et **Elana Meyer** sont deux spécialistes des courses de fond. La première est une athlète éthiopienne connue comme étant la première femme noire africaine à remporter une médaille d'or olympique. La seconde est une athlète sud-africaine (blanche). Elles ont marqué la finale du 10.000 mètres pendant et après la course en 1992.

Après un final éblouissant, **Derartu Tulu** passe la ligne la première, puis attend **Elana Meyer** pour effectuer ensemble un tour d'honneur commun, symbole de **fraternité**, alors que l'Apartheid touche à sa fin en Afrique du Sud. Les accolades et la joie commune partagées avec le stade et devant les caméras du monde entier envoient ainsi un message d'espoir et de **fraternité**.

Derartu Tulu remporte ensuite plusieurs championnats du monde et les Jeux Olympiques de Sydney 2000, avant de devenir la présidente par intérim de la Fédération éthiopienne d'athlétisme. **Elana Meyer**, longtemps privée de compétition internationale par les sanctions qui s'imposent à l'Afrique du Sud, bat ensuite, notamment, le record du monde du 15 kilomètres sur route.

XXVe OLYMPIADE

25 JUILLET-9 AOÛT | ESPAGNE

Barcelone accueille 9.356 athlètes dont 2.704 femmes (28,90 %). L'image forte provient du 10.000 mètres avec **Derartu Tulu** (Éthiopie) et **Elana Meyer** (Afrique du Sud) effectuant leur tour d'honneur ensemble. Des événements politiques majeurs surviennent quelques mois auparavant avec notamment le démantèlement de l'URSS, la fin de l'Apartheid et les indépendances dans les Balkans. Malgré ce contexte politique fort, aucun boycott n'est enregistré cette année-là, une première depuis 20 ans.

Ce contexte global provoque la refondation de certains comités nationaux olympiques (tels celui de la Lettonie) ou à la création de nouveaux (comme en Slovénie), ce qui aura un effet sur les équipes nationales ou les participations, limitées en nombre. L'ouverture des Jeux Olympiques aux athlètes professionnels se concrétise spectaculairement avec la « *Dream Team* », l'équipe américaine de basketball emmenée par **Michael Jordan**. Sur le plan des médias, le CIO choisit de ne plus limiter le diffuseur à un organisme obligatoirement issu du pays hôte : les droits de retransmission deviennent un enjeu commercial majeur pour chaque pays.

Les Jeux Paralympiques de Barcelone rassemblent près de 3.000 athlètes venus de 82 pays. Pour la première fois, ces Jeux bénéficient d'une couverture télévisuelle quotidienne nationale. La star de ces Jeux Paralympiques est la nageuse américaine **Trischa Zorn**, aveugle de naissance, qui domine la natation et qui, au total dans sept Jeux Paralympiques, va remporter 55 médailles paralympiques, dont 41 médailles d'or, ce qui fait d'elle la sportive la plus titrée de l'histoire du paralympisme.

1992 | BARCELONE

FRATERNITÉ

DERARTU TULU & ELANA MEYER

Derartu Tulu et **Elana Meyer** sont deux spécialistes des courses de fond. La première est une athlète éthiopienne connue comme étant la première femme noire africaine à remporter une médaille d'or olympique. La seconde est une athlète sud-africaine (blanche). Elles ont marqué la Finale du 10 000 mètres pendant et après la course en 1992.

Après un final éblouissant, **Derartu Tulu** passe la ligne la première, puis attend **Elana Meyer** pour effectuer ensemble un tour d'honneur commun, symbole de fraternité, alors que l'Apartheid touche à sa fin en Afrique du Sud. Les accolades et la joie commune partagées avec le stade et devant les caméras du monde entier envoient alors un message d'espoir et de fraternité.

Derartu Tulu remporte ensuite plusieurs championnats du monde et les Jeux Olympiques de Sydney 2000, avant de devenir la présidente par intérim de la Fédération éthiopienne d'athlétisme. **Elana Meyer**, bénéficiant privée de compétition internationale par les sanctions qui s'imposaient à l'Afrique du sud, bat ensuite, notamment, le record du monde du 15 kilomètres sur route.

XXVe OLYMPIADE

25 JUILLET-9 AOUT

ESPAGNE

HOCKEY SUR GAZON

« *Le sport a peut-être contribué à la transformation des sociétés communistes.* »

Juan Antonio Samaranch, *Le Monde*, 21 septembre 1993

EXCELLENCE

MARIE-JOSÉ PÉREC & LAURA FLESSEL

Difficile de choisir entre ces deux grandes championnes des Jeux Olympiques d'Atlanta ! Les deux Françaises d'origine guadeloupéenne ont toutes deux atteint l'**excellence** en raflant deux médailles d'or dans leurs disciplines. En 1996, **Marie-José Pérec** connaît son apothéose comme sprinteuse tandis que **Laura Flessel** débute une longue carrière d'épéiste.

Marie-José Pérec, née en 1968, remporte quatre titres européens, trois titres mondiaux et trois médailles d'or olympiques entre 1989 et 1996. Après l'or à Barcelone sur 400 mètres, elle réussit l'exploit de faire un « doublé » sur 200 mètres et 400 mètres en 1996, comme **Michael Johnson** chez les hommes. En 2013, l'IAAF la fera entrer dans son *Hall of Fame*.

En 1996, les Jeux Olympiques offrent enfin la possibilité aux femmes de concourir en épée. Cette nouveauté profite à **Laura Flessel**, âgée de 25 ans, qui monte sur la plus haute marche du podium en individuel et en équipe. Après cette performance, elle se qualifiera encore quatre fois aux Jeux Olympiques, remportera trois médailles olympiques et cinq titres mondiaux. En 2012, elle est porte-drapeau de la délégation française pour les Jeux Olympiques de Londres, et s'engage par la suite contre les discriminations dans le sport. Elle a été ministre des Sports en France (2017-2018).

XXVIe OLYMPIADE

19 JUILLET-4 AOÛT | ÉTATS-UNIS

Les Jeux Olympiques d'Atlanta accueillent 10.318 athlètes dont 3.512 femmes (34,04 %), c'est la première fois depuis 1896 qu'un tiers des athlètes sont des femmes. Ces Jeux Olympiques vont d'ailleurs retenir les extraordinaires performances des athlètes **Marie-José Pérec** et **Laura Flessel**, aux côtés de stars du stade masculines comme **Michael Johnson** ou **Carl Lewis** ainsi que les nageurs **Amy Van Dyken** et **Alexander Popov**.

Le choix d'Atlanta, siège de Coca-Cola, pour le centenaire des Jeux Olympiques, à la place d'Athènes, crée la polémique dès 1990. Le rappel de la lutte contre la ségrégation raciale à travers les figures de Martin Luther King ou de Mohamed Ali choisi pour allumer la flamme ne suffit pas à faire oublier les problèmes d'organisation : les transports impossibles, la précarité des volontaires ou l'éviction des sans-abris. En outre, cette olympiade est sous pression après le drame de l'explosion du vol 800 TWA deux jours avant la cérémonie d'ouverture, et l'attaque terroriste contre le village olympique le 27 juillet 1996, qui fait deux morts et 111 blessés.

Les Jeux Paralympiques d'Atlanta rassemblent près de 3.808 athlètes venus de 104 pays. Le Comité Paralympique fait face à de graves difficultés de financement, mais grâce à des dons, les Jeux Paralympiques peuvent finalement être organisés. L'une des vedettes des épreuves d'Atlanta est le Suédois **Jonas Jacobsson**, qui remporte deux médailles d'or et une médaille de bronze au tir à la carabine. Il participe par la suite à plusieurs autres olympiades, neuf au total, remportant au final 17 médailles d'or, deux d'argent et neuf de bronze.

1996 | ATLANTA

1

EXCELLENCE

MARIE-JOSÉ PÉREC & LAURA FLESSEL

4

2

XXVIe OLYMPIADE
19 JUILLET-4 AOUT
ÉTATS-UNIS

CYCLISME

6

3

5

« J'ai fait un rêve, qu'un jour, [...] les fils des anciens esclaves et les fils des anciens propriétaires d'esclaves pourront s'asseoir ensemble à la table de la fraternité. »

Martin Luther King, 1963 (citation affichée dans le stade olympique d'Atlanta)

RÉCONCILIATION

CATHY FREEMAN

Le temps d'une cérémonie d'ouverture où elle illumine par son geste le flamboyant symbole de l'Olympisme, et d'une finale victorieuse sur 400 mètres, **Cathy Freeman** devient l'héroïne de toute l'Australie. Un tour de piste suffit pour que la sprinteuse d'origine aborigène réduise l'espace entre un peuple colonisateur et les premiers habitants de cette île-continent.

Symbole vivant des premiers Jeux Olympiques du millénaire mais aussi de la **réconciliation** nationale, **Cathy Freeman** n'est pourtant qu'un arbre qui cache le *bush*. La lente reconnaissance des Aborigènes et les longues négociations entre les dirigeants australiens et le CIO pour l'acceptation des deux drapeaux — australien et aborigène —, noués sur les épaules de l'athlète d'origine aborigène pendant son tour d'honneur, l'attestent.

Allumer la flamme olympique a un prix, celui du poids d'une nation qui attend des résultats à la mesure de ses espoirs. **Cathy Freeman** s'en acquitte en remportant la 100e médaille d'or des Australiens dans l'histoire des Jeux Olympiques et en célébrant à sa manière 100 ans d'Olympisme féminin. Deux siècles d'oppression des colons anglais s'effacent provisoirement devant les 49,11 secondes de sa course.

XXVIIe OLYMPIADE

15 SEPTEMBRE-1er OCTOBRE | AUSTRALIE

Pour ces premiers Jeux Olympiques du millénaire auxquels participent 10.651 athlètes dont 4.069 femmes (38,20 %) originaires de 199 nations (un record), 3,2 milliards d'euros sont investis pour que les installations, toutes conçues dans un strict respect de l'environnement, soient regroupées dans un rayon de 30 kilomètres du centre-ville de Sydney. Le stade olympique est, avec ses 110.000 places, le plus grand jamais construit. Le taekwondo et le triathlon font leur apparition officielle dans le programme olympique.

La cérémonie d'ouverture est un hommage à l'histoire de l'Australie et à la culture aborigène, dont **Cathy Freeman** est le symbole et l'emblème. Avec ses cinq médailles, la sprinteuse américaine **Marion Jones** est considérée pendant longtemps comme l'autre héroïne de ces Jeux Olympiques de l'hémisphère sud, avant qu'elle ne soit convaincue de dopage, ce qui l'oblige à restituer ses médailles sept ans plus tard.

Les Jeux Paralympiques de Sydney rassemblent 3.879 athlètes de 123 pays. Pour la première fois, les villages olympique et paralympique sont fusionnés. La Japonaise **Mayumi Narita**, la « reine de l'eau », réalise une performance extraordinaire en gagnant six médailles d'or et une médaille de bronze dans différentes disciplines de natation. Elle totalise, au cours de sa carrière, 15 médailles d'or, deux d'argent et trois de bronze.

2000 | SYDNEY

1

RÉCONCILIATION

CATHY FREEMAN

Le temps d'une cérémonie d'ouverture où elle illumine par son geste le flamboyant symbole de l'Olympisme, et d'une finale victorieuse sur 400 mètres, **Cathy Freeman** devient l'héroïne de toute l'Australie. Un tour de piste suffit pour que la sprinteuse d'origine aborigène réduise l'espace entre un peuple colonisateur et les premiers habitants de cette île-continent.

Symbole vivant des premiers jeux Olympiques du millénaire mais aussi de la **réconciliation** nationale, **Cathy Freeman** n'est pourtant qu'un arbre qui cache le bush. La lente reconnaissance des Aborigènes et les longues négociations entre les dirigeants australiens et le CIO pour l'acceptation des deux drapeaux – australien et aborigène –, reposent sur les épaules de l'athlète d'origine aborigène pendant son tour d'honneur flamboyant.

Allumer la flamme olympique à un pas, celui du poids d'une nation qui attend des résultats à la mesure de ses espoirs. **Cathy Freeman** s'en acquitte en remportant la 100e médaille d'or des Australiens dans l'histoire des jeux Olympiques et en célébrant à sa manière 100 ans d'Olympisme féminin. Deux siècles d'oppression des colons anglais s'effacent provisoirement devant les 49,11 secondes de sa course.

Suivez-moi Sydney pour vos vacances sur Cathy Freeman

4

2 XXVIe OLYMPIADE

15 SEPTEMBRE-1er OCTOBRE
AUSTRALIE

Pour cette première édition du millénaire, 10 000 athlètes dont 4 069 femmes (26,6% de participation de mieux [illegible]) [illegible] 42 disciplines de 300 épreuves [illegible] Les [illegible] sont ouverts pour que les [illegible] toutes conçues dans un souci [illegible] de développement durable, [illegible] dans une région de 20 kilomètres du centre-ville de Sydney. Le stade olympique est avec ses 110 000 places, le plus grand [illegible] continent. Le baldaquin [illegible] cette [illegible] sa composition [illegible] dans la programme olympique.

La cérémonie d'ouverture est un hommage à l'histoire de l'Australie et à la vision [illegible], dont **Cathy Freeman** est le symbole [illegible]. Avec des [illegible] nationaux, la gymnaste [illegible] **Marlene Ivers** [illegible] pendant [illegible] comme [illegible] de ses [illegible] Olympiques de l'Antiquité sud, [illegible] ne son [illegible] de [illegible] [illegible] médailles [illegible] ans plus tard.

5

BADMINTON

[illegible]

3

Le premier volant moderne utilisé à la fin du XIXe siècle en Angleterre, le Badminton, est constitué d'un bouchon de champagne garni de plumes. Le cordage en liège et en plumes d'oie est toujours utilisé en compétition.

6

[illegible] **Marcel Burlu** [illegible]

« Je suis sûre que ce qui s'est passé ce soir et ce que je symbolise fera une différence dans l'attitude de beaucoup de gens. »

Cathy Freeman, 2000

Sydney 20

HÉRITAGE

PÝRROS DÍMAS

Pýrros Dímas est un haltérophile appartenant à la minorité grecque du sud de l'Albanie. C'est sous les couleurs albanaises qu'il dispute ses premières compétitions. Il quitte toutefois son pays en 1991, comme de nombreux Albanais à la chute de la dictature communiste, pour la Grèce, où il est naturalisé en 1992.

Champion du monde en 1993, 1995 et 1998, **Pýrros Dímas** décroche la médaille d'or olympique à Barcelone en 1992 (la première médaille d'or pour son pays en haltérophilie depuis 1904), à Atlanta en 1996 et à Sydney en 2000. Athlète grec le plus médaillé de l'Olympisme moderne et érigé au rang de héros national, il symbolise l'**héritage** pour la Grèce de la tradition antique, mais aussi l'esprit fraternel du pays.

Aux Jeux Olympiques d'Athènes, **Pýrros Dímas** reçoit une seconde fois, après les Jeux Olympiques d'Atlanta, l'honneur de porter le drapeau grec lors de la cérémonie d'ouverture. Diminué par des blessures, il reviendra quand même sur la scène olympique en 2004 où il s'adjuge le bronze, après quoi il annonce sa retraite en laissant ses chaussures sur le plateau. À la fin de sa carrière, il est élu en 2008 président de la fédération grecque d'haltérophilie. Député socialiste au parlement grec de 2012 à 2015, il est, depuis 2017, directeur technique de l'équipe américaine d'haltérophilie.

XXVIIIe OLYMPIADE

13 AOÛT-29 AOÛT | GRÈCE

Battue par Atlanta, en 1996, pour l'organisation des Jeux Olympiques du centenaire, Athènes place ceux de 2004 sous le signe de l'héritage antique. La cérémonie d'ouverture qui rend hommage à la civilisation hellénique en fournit une illustration : elle est grandiose.

Les 10.625 athlètes, dont 4.329 femmes (40,74 %), représentent 202 pays (c'est la première fois que le nombre de 200 nations est dépassé dans une olympiade). Les investissements sont pharaoniques en matière d'infrastructures et d'équipements sportifs. Le budget initial est doublé et atteint les neuf milliards d'euros, dont plus d'un milliard pour la sécurité.

Si les retards dans les travaux suscitent des inquiétudes, la menace terroriste est la grande préoccupation pour ces premiers Jeux Olympiques après les attentats du 11 septembre 2001 aux États-Unis. Les Jeux Olympiques seront une réussite indéniable, mais leur déficit budgétaire est d'autant plus vivement critiqué que la Grèce est touchée par la crise financière en 2008.

Les Jeux Paralympiques d'Athènes rassemblent 3.808 athlètes de 135 pays. Pour la première fois, un seul comité d'organisation gère les Jeux Olympiques et les Jeux Paralympiques. C'est un tournant majeur et le signe de l'intégration du paralympisme dans l'univers olympique. **Lee Pearson**, le plus médaillé des athlètes dans les compétitions de dressage de chevaux, remporte trois médailles d'or dans différentes variantes de la discipline. Il réitérera son exploit lors des Jeux Paralympiques de Pékin, quatre ans plus tard.

2004 | ATHÈNES
HÉRITAGE
PÝRROS DÍMAS
XXVIIIe OLYMPIADE
13 AOÛT-29 AOÛT
GRÈCE
HANDBALL
« Bienvenue à la maison. »
Devise officielle des XVIIIe Jeux Olympiques
Athènes, 2004
25
ΑΘΗΝΑ 2004

PERFORMANCE

USAIN BOLT

Né en 1986 de parents épiciers dans le nord-ouest de la Jamaïque, **Usain Bolt** est rapidement repéré pour ses talents de sprinteur même s'il préfère pratiquer le football et le cricket. S'illustrant dans les compétitions de jeunes, il devient professionnel dès 2004. Les Jeux Olympiques de Pékin le font accéder à la notoriété grâce à des **performances** hors du commun.

Le 16 août 2008, celui qu'on ne tarde pas à nommer « la foudre » participe à sa première finale olympique du 100 mètres. Il l'emporte en un temps phénoménal de 9,69 secondes, améliorant son propre record du monde. Tout chez lui crée la sensation : son physique élancé, sa technique et sa décontraction naturelle. Le 20 août 2008, il récidive en remportant le 200 mètres en 19,30 secondes, nouveau record du monde.

À partir des Jeux Olympiques de Pékin, **Usain Bolt** règne sans partage sur les épreuves de sprint des championnats du monde : en 2009 à Berlin, 2011 à Daegu, 2013 à Moscou et 2015 à Pékin, totalisant 11 médailles d'or. Seul accroc, une disqualification lors de la finale du 100 mètres à Daegu après avoir provoqué un faux départ. **Usain Bolt** sera aussi le roi de Londres en 2012 et de Rio de Janeiro en 2016. « L'éclair » rejoint Carl Lewis et Paavo Nurmi au panthéon des nonuples médaillés d'or et des héros du sprint.

XXIXe OLYMPIADE

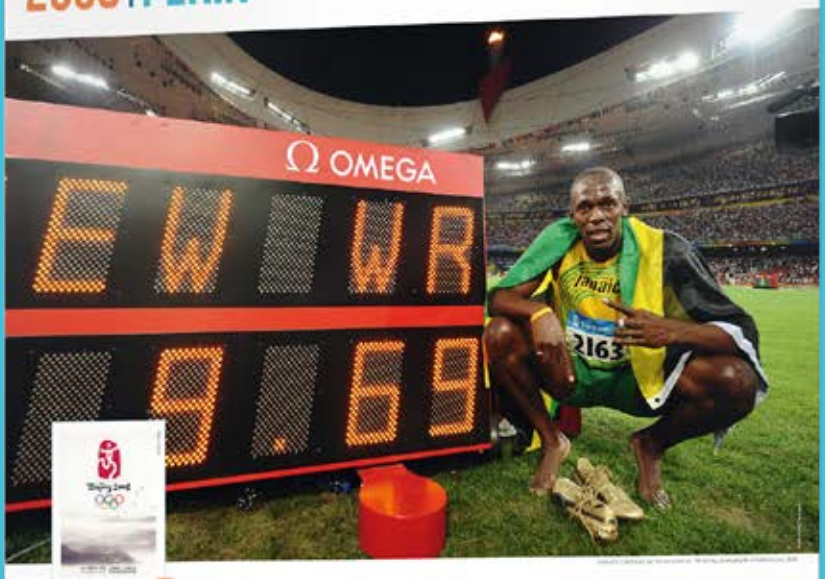
8 AOÛT-24 AOÛT | CHINE

Les Jeux Olympiques de Pékin s'annoncent mal : de nombreuses protestations s'élèvent contre le régime communiste du président Hu Jintao et les entraves aux droits de l'Homme en Chine, notamment au Tibet que la Chine occupe depuis 1950. Le CIO maintient le cap et parvient à éviter d'éventuels boycotts, au nom de son apolitisme. Résultat, ces Jeux Olympiques représenteront un temps fort de l'histoire de l'Olympisme car la Chine a mis les moyens nécessaires pour organiser une manifestation grandiose. Venus de 204 pays, ils sont 10.942 athlètes à s'aligner dont 4.637 femmes (42,37 %).

Outre sa réussite sur le plan de l'organisation, la Chine se hisse à la première place du tableau des médailles devant les États-Unis et la Russie. C'est une première, alors que ces Jeux Olympiques seront ceux des records : 40 records du monde et plus de 130 records olympiques. Si l'incontestable héros des Jeux Olympiques est le coureur Jamaïcain **Usain Bolt**, le nageur américain **Michael Phelps** qui remporte huit médailles d'or, fait sensation (entre 2004 et 2016, il totalise le chiffre époustouflant de 23 médailles d'or).

Les Jeux Paralympiques de Pékin rassemblent près de 4.000 athlètes de 146 pays. La Chine a consacré d'énormes moyens pour les Jeux Paralympiques, dont l'audience télévisuelle croît avec une diffusion dans 80 pays. La Canadienne **Chantal Petitclerc** est la star de ces Jeux. Elle remporte cinq médailles d'or dans différentes courses en fauteuil. Elle totalise, au cours de sa carrière, 21 médailles olympiques dont 14 en or. Elle sera élue sénatrice au Canada en 2016.

2008 | PÉKIN



1

PERFORMANCE

USAIN BOLT

4

Né en 1986 de parents épiciers dans le nord-ouest de la Jamaïque, **Usain Bolt** est rapidement repéré pour ses talents de sprinteur même s'il préfère pratiquer le football et le cricket. S'illustrant dans les compétitions de jeunes, il devient professionnel dès 2004. Les Jeux Olympiques de Pékin le font accéder à la notoriété grâce à ses **performances** hors du commun.

Le 16 août 2008, celui qu'on ne tarde pas à nommer « la foudre » participe à sa première finale olympique du 100 mètres. Il l'emporte en un temps phénoménal de 9,69 secondes, améliorant son propre record du monde. Tout chez lui crée la sensation : son physique élancé, sa technique et sa décontraction naturelle. Le 20 août 2008, il récidive en remportant le 200 mètres en 19,30 secondes, nouveau record du monde.

À partir des Jeux Olympiques de Pékin, **Usain Bolt** règne sans partage sur les épreuves de sprint des championnats du monde : en 2009 à Berlin, 2011 à Daegu, 2013 à Moscou et 2015 à Pékin, totalisant 11 médailles d'or. Seul accroc, une disqualification lors de la finale du 100 mètres à Daegu après avoir provoqué un faux départ. **Usain Bolt** sera aussi le roi de Londres en 2012 et de Rio de Janeiro en 2016, à l'égal de **Carl Lewis** et **Paavo Nurmi** au palmarès des nombreuses médailles d'or et des héros du sprint.

2

XXIXe OLYMPIADE

8 AOÛT-24 AOÛT

CHINE

3

5

6

« Je ne me fixe aucune limite. »

Usain Bolt, *Le Monde*, 26 septembre 2013

LIBERTÉ

NICOLA ADAMS

En devenant la première championne olympique dans un des sports les plus fermés aux femmes, la boxe, la Britannique **Nicola Adams** devient un symbole de la lutte pour l'égalité des sexes et pour la **liberté** de tous à pratiquer le sport de son choix. Cependant, il lui faudra du temps avant de trouver des adversaires dans ce sport duquel les femmes ont si longtemps été écartées.

Admiratrice du grand Mohamed Ali, **Nicola Adams** gagne ses premiers titres en 2007, mais sa carrière décolle vraiment à partir de 2011. Elle participe ainsi en 2012 aux premières épreuves féminines de boxe de l'histoire des Jeux Olympiques, qu'elle remporte face à la triple championne du monde, la Chinoise Ren Cancan. L'année 2016 voit son apothéose avec un titre mondial et un second titre olympique.

Le monde si masculin de la boxe lui a rendu plusieurs hommages depuis 2012, de même que l'université de Leeds, située dans sa ville natale. La BBC la classe parmi les 100 femmes de l'année 2015. Enfin, elle affiche sa bisexualité et son soutien à la cause LGBT, pour laquelle elle devient aussi un symbole de **liberté** et de lutte contre toutes les discriminations.

XXXe OLYMPIADE

27 JUILLET-12 AOÛT | GRANDE-BRETAGNE

Dès 2005, le Premier ministre britannique Tony Blair et le Président de la République française Jacques Chirac s'étaient déplacés à Singapour pour faire du lobbying auprès du CIO. Mais Londres l'a emporté sur Paris de quatre voix sur 104. Le marketing et la commercialisation ont fort bien réussi mais les critiques ont porté sur le coût final, la gentrification de l'East London, l'omniprésence des marques, malgré un bilan globalement positif pour ces Jeux Olympiques.

Londres est en 2012 la première ville à accueillir les Jeux Olympiques d'été pour la troisième fois dans l'histoire de l'Olympisme. Parmi les 10.568 concurrents, dont 4.676 femmes (44 %), deux sportifs laissent une trace dans les mémoires : le Jamaïcain **Usain Bolt**, trois fois médaillé d'or sur 100 mètres, 200 mètres et 4x100 mètres (comme à Pékin en 2008), et l'athlète paralympique **Oscar Pistorius**, appareillé avec des spatules en carbone, qui court le 400 mètres avec les valides.

Michael Heath est un sportif d'exception canadien, qui souffre d'une déficience intellectuelle. À Londres en 2012, il remporte la médaille d'or au 100 mètres brasse et entre dans l'histoire des Jeux Paralympiques… Il faillit ne jamais participer aux compétitions, car suite à une série de scandales (athlètes « simulant » un handicap) une scission s'est produite et ces athlètes souffrant d'une déficience intellectuelle ont été exclus des Jeux Paralympiques après ceux de 2000. Ils n'ont été réintégrés qu'en 2012. Depuis 1968, il existe également des Jeux Olympiques spéciaux (*Special Olympics*) qui leur sont dédiés.

2012 | LONDRES

LIBERTÉ

NICOLA ADAMS

XXXe OLYMPIADE
27 JUILLET - 12 AOÛT
GRANDE-BRETAGNE

« Pour la première fois dans l'histoire de l'Olympisme, le "deuxième sexe" est présent dans toutes les délégations et dans tous les sports. »

L'Humanité, 2 août 2012

MOTIVATION

ARNAUD ASSOUMANI

Le Franco-Comorien **Arnaud Assoumani** est spécialiste du saut en hauteur et du saut en longueur. C'est aussi l'une des icônes des athlètes paralympiques qui a toujours souhaité participer aux épreuves des valides. Un saut à 6,91 mètres lui offre le bronze paralympique à Athènes en 2004. Puis, en 2008 à Pékin, il atteint la gloire paralympique avec un nouveau record du monde à 7,23 mètres.

Il décide alors de se qualifier pour les épreuves des valides aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. Pour cela, il doit atteindre les 8,20 mètres, minimum requis. Sa **motivation**, il la trouve chez d'autres athlètes handisport qui, avant lui, ont réalisé cet exploit, comme **Neroli Fairhall**, Marla Runyan, Terence Parkin ou Natalia Partyka.

Une blessure l'empêche de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Londres. Mais motivé, **Arnaud Assoumani** sera néanmoins présent aux Jeux Paralympiques de 2012 et décroche deux fois l'argent. Il se relève de cette déconvenue et, aux Jeux Olympiques de Rio en 2016, il veut de nouveau concurrencer les valides en saut en longueur. Il échoue de peu à se qualifier, mais remporte à Rio une cinquième médaille chez les paralympiques. Sa volonté est sans limites et il prépare désormais les Jeux Paralympiques de Tokyo.

XXXIe OLYMPIADE

5 AOÛT-21 AOÛT | BRÉSIL

Les Jeux Olympiques de 2016 se déroulent pour la première fois en Amérique du Sud avec 11.238 athlètes dont 5.060 femmes (45,03 %). Plusieurs nouveautés sont introduites dont l'organisation des Jeux Paralympiques pendant l'été. Ces Jeux Olympiques font néanmoins l'objet de vives polémiques politiques et socio-économiques (crise politique et sociale, éradication des favelas pour construire des infrastructures...) et se soldent par un déficit financier.

Le nageur **Michael Phelps** devient l'athlète le plus médaillé de tous les temps au cours de ces Jeux Olympiques. La gymnaste étatsunienne Simone Biles égale le record de médailles d'or obtenues en une édition avec quatre victoires. Héros des derniers Jeux Olympiques, le sprinter jamaïcain **Usain Bolt** réitère quant à lui ses exploits de Pékin (2008) et de Londres (2012). Au final, les États-Unis terminent à la première place.

Les Jeux Paralympiques à Rio rassemblent 4.328 athlètes de 159 pays. Après le scandale du dopage des athlètes olympiques et paralympiques russes, la délégation entière est bannie des Jeux Paralympiques. L'Anglaise **Ellie Simmonds** brille lors de ces Jeux : elle obtient une médaille d'or au 200 mètres quatre nages en battant le record du monde et une de bronze au 400 mètres nage libre. Elle totalise depuis les débuts de sa carrière paralympique, huit médailles dont cinq en or.

2016 | RIO DE JANEIRO

1

MOTIVATION

ARNAUD ASSOUMANI

4

Le franco-Comorien **Arnaud Assoumani** est spécialiste du saut en hauteur et du saut en longueur. C'est aussi l'une des icônes des athlètes paralympiques qui a toujours souhaité participer aux épreuves des valides. Un saut à 6,91 mètres lui offre la bronze paralympique à Athènes en 2004. Puis, en 2008 à Pékin, il atteint la gloire paralympique avec un nouveau record du monde à 7,23 mètres.

Il décide alors de se qualifier pour les épreuves des valides aux Jeux Olympiques de Londres en 2012. Pour cela, il doit accumuler les 8,22 mètres, minimum requis. Sa **motivation**, il la trouve chez d'autres athlètes handisport qui, avant lui, ont réussi un exploit, comme Nenad Kavtnik, Maria Ramos, Terence Parkin ou Natalia Partyka.

Une blessure l'empêche de se qualifier pour les Jeux Olympiques de Londres. Mais inébranlable, **Arnaud Assoumani** sera néanmoins présent aux Jeux Paralympiques de 2012 et décrochera deux fois l'argent. Il se relève de cette déconvenue et, aux Jeux Olympiques de Rio en 2016, il veut de nouveau concourir sur les valides en saut en longueur. Il échoue de peu à se qualifier, mais remporte à Rio une cinquième médaille chez les paralympiques. Sa volonté est sans limites et il prépare démonstratif les Jeux Paralympiques de Tokyo.

2

XXXIe OLYMPIADE

5 AOÛT-21 AOÛT

BRÉSIL

Les Jeux Olympiques de 2016 se déroulent pour la première fois en Amérique du Sud avec 11 215 athlètes et le Nord-Américain Michael Phelps, nouveau roi de la natation, dans l'organisation des Jeux Paralympiques pendant l'été. Les Jeux Olympiques font maintenant l'objet de vives polémiques sur les plans environnemental, économique (crise politique et sociale, dévaluation du Real) et sanitaire (prolifération des moustiques, Zika et soupçons sur le dopage russe).

Le nageur **Michael Phelps** devient l'athlète le plus médaillé de tous les temps au cours de ces Jeux Olympiques. Le gymnaste Oleg Verniaiev, Sanchez Ramos, figure le retour en médaillés d'or d'Usain Bolt en une, d'abord avec, pour la première fois, le relais des sprinters aux Jeux Olympiques, le sprinter jamaïcain **Usain Bolt** vient en quatrième à la suite des victoires du Canada et de Trinidad-et-Tobago. Le Brésil, les Bahamas et la Grenade gagnent.

5

CANOË-KAYAK

Ce sport naît sur le premier siècle et fait que « sport de démonstration » aux Jeux Olympiques de 1936. Ce dernier fait apparaître une fois lorsque, à l'occasion des Jeux de Munich en 1972 sur le lac artificiel de Regattaring, une régatte « pentagon » de 1 000 m de contrefaisons, et il revient en 1992 à Barcelone. La course en ligne existe en Jeux Olympiques. Quelle le pentagon et le canoë-slalom sont implantés, avec les 17 Jeux olympiques et 12 Mondiaux en ligne (20 ans) et les 6 et 8 ans quatre ans.

3

6

Le **canoë** est dérivé d'une variante en V profilée. Il comporte un dominant en bord de longue d'une bonne vitesse sur le calme. Le canoë est pratiqué dans une pagaie simple, le kayak d'aujourd'hui, et d'une pagaie double.

« Plus tu rêves loin, plus tu iras loin. »

Michael Phelps, 2016

PERSÉVÉRANCE

CLARISSE AGBEGNENOU & TEDDY RINER

Clarisse Agbegnenou et **Teddy Riner** sont deux grands champions français de judo. La première possède le plus grand palmarès pour une judokate française (quatre titres mondiaux). Le second détient le plus grand palmarès de l'histoire de judo mondial (dix titres mondiaux). Évoluant dans des catégories bien distinctes, mi-moyen pour la judokate et lourd pour le judoka, ils représentent tous les deux la **persévérance** en compétition, particulièrement face à l'échéance olympique.

Malgré ses deux titres olympiques, **Teddy Riner** n'a pas connu la victoire pour ses premiers Jeux Olympiques en 2008, remportant une médaille de bronze alors qu'il était champion du monde en titre. **Clarisse Agbegnenou**, pour ses premiers Jeux Olympiques en 2016, perd en finale alors qu'elle est championne du monde deux ans plus tôt.

Clarisse Agbegnenou et **Teddy Riner** sont qualifiés pour les Jeux Olympiques de Tokyo avec des statuts de favoris. Pour eux deux, ces Jeux Olympiques ont forcément une valeur symbolique forte car le Japon est le berceau du judo. Une médaille d'or olympique à Tokyo n'en serait que plus belle sur les terres de Jigoro Kano, l'inventeur du judo.

XXXIIe OLYMPIADE

23 JUILLET-8 AOÛT | JAPON

Les Jeux Olympiques de Tokyo, prévus en 2020, ont dû être reportés en 2021 en raison de la crise sanitaire mondiale provoquée par le coronavirus (Covid-19). En 2021, Tokyo accueillera 10.616 athlètes dont 5.176 femmes (48,60 %). Le COJO (Comité d'Organisation des Jeux Olympiques) souhaite valoriser le patrimoine historique du Japon tout en proposant des infrastructures innovantes et écologiques. En réaction à la catastrophe nucléaire de Fukushima (2011), Tokyo prône un modèle écologique de développement durable et innove symboliquement en faisant usage de matériaux recyclés.

La mixité des genres est un axe fort avec de nouvelles épreuves (comme le judo par équipe mixte), que l'on retrouvera dans la cérémonie d'ouverture, durant laquelle un système de double porte-drapeau (une femme et un homme) sera proposé pour la première fois. Avec 48,60 % de femmes, ces Jeux Olympiques seront les plus paritaires de l'Histoire, l'olympiade suivante devant tendre vers la parité complète. Enfin, cinq nouveaux sports sont au programme au Japon : le baseball-softball, l'escalade indoor, le karaté, le skateboard et le surf.

Pour la première fois de son histoire, face à la pandémie mondiale de coronavirus (Covid-19), les Jeux Paralympiques sont reportés. Les qualifications n'étant pas achevées, on ignore encore le nombre d'athlètes sélectionnés (autour de 4.500 sportifs et sportives), mais Tokyo devrait représenter un nouveau record en ce domaine. On attend beaucoup de l'Anglais **Stephen Miller**, qui devrait participer, après ses premiers Jeux Paralympiques en 1996, à ses septièmes Jeux Paralympiques. Il totalise déjà six médailles dont trois en or et sera un des sportifs majeurs de 2021.

2020-2021 | TOKYO

1

PERSÉVÉRANCE

CLARISSE AGBEGNENOU & TEDDY RINER

4

Clarisse Agbegnenou et **Teddy Riner** sont deux grands champions français de judo. Ils ont pu prendre le plus grand partenaire pour [illegible] mondial. Le second détient le plus bel palmarès de l'histoire de ces derniers [illegible] Tous les deux des catégories [illegible] pour le judokas et tous pour le judoka, ils montrent tout les deux la **persévérance** en compétition, particulièrement face à l'échéance olympique.

Maître des deux titres olympiques, **Teddy Riner** n'a pas connu la victoire pour ses premiers jeux Olympiques en 2008, remportant qu'une médaille de bronze dans la [illegible] du monde en [illegible]. **Clarisse Agbegnenou**, [illegible] sa première [illegible] en 2012, peut en faire autant [illegible] seconde [illegible] ans plus tard.

Clarisse Agbegnenou et **Teddy Riner** sont [illegible] aux Jeux Olympiques de Tokyo avec des statuts de favoris. Tout [illegible] les deux Olympiques [illegible] sur [illegible] le judo est le barreau du [illegible] Tokyo [illegible] plus haut sur les barres de [illegible] Rio, [illegible] du judo.

2 **XXXIIe OLYMPIADE**
23 JUILLET-8 AOÛT
JAPON

[illegible]

3

5

SURF

[illegible]

6

« *La flamme olympique sera une lumière au bout de ce tunnel.* »

Thomas Bach, président du CIO, lettre aux athlètes, 2020

29 HISTOIRE SPORT & CITOYENNETÉ

[illegible] dates for the Olympic Games Tokyo 2020 will be from 23 July until 8 August 2021

OLYMPISME

PRITHIKA PAVADE

Prithika Pavade découvre le tennis de table à Pondichéry en Inde avant de s'installer en France avec sa famille et de rejoindre le club « La Raquette » à Saint-Denis. Elle remporte son premier titre de championne de France minimes à l'âge de 9 ans et elle intègre le pôle Île-de-France en 2015. Elle remporte, à seulement 12 ans, le titre de championne de France cadettes en 2016 et 2017. En juillet 2018, au Championnat d'Europe juniors, elle remporte quatre médailles.

En 2019, lors de l'Open de France jeunes, à Metz, elle gagne deux médailles d'or. Lors des Mondiaux juniors en Thaïlande, en décembre 2019, **Prithika Pavade** remporte le bronze en double avec Camille Lutz. Intégrée au groupe « Génération 2024 », **Prithika Pavade** apparaît dans une campagne pour les futurs Jeux Olympiques parisiens en déclarant : « *Je rêve de gagner ma première médaille olympique chez moi* », en 2024.

Aujourd'hui, **Prithika Pavade** est passée professionnelle. Elle parvient à poursuivre ses études à l'Insep tout en s'affirmant par ses déclarations et son parcours comme une athlète complète et généreuse, au cœur des valeurs de l'**Olympisme**.

XXXIIIe OLYMPIADE

26 JUILLET-11 AOÛT | FRANCE

Le 13 septembre 2017 à Lima, capitale du Pérou, le CIO décide d'attribuer les Jeux Olympiques 2024 et 2028 respectivement à Paris et Los Angeles faute d'autres candidats. Un accord de « jumelage olympique » est signé le 23 octobre 2017 entre les deux villes, fait unique dans l'histoire de l'Olympisme. Pour la troisième fois, Paris va recevoir les Jeux Olympiques (après 1900 et 1924). Ceux-ci devraient, selon les organisateurs, être les Jeux des records de la parité, de la diversité, de l'écologie. En tant que XXXIIIe olympiade — et dans la continuité des 29 Jeux Olympiques précédents —, ils rendront hommage (*via* le programme *Héritage*), à une histoire qui, depuis 1896, traverse les siècles et les décennies.

En outre, 70 % des sites accueillant les compétitions sont déjà construits et 25 % sont imaginés comme temporaires. La France va aussi accueillir pour la première fois de son histoire les Jeux Paralympiques. Ces épreuves devraient rassembler 4.350 athlètes de 182 nations différentes sur plusieurs sites sportifs.

Pour la première fois, le logo de Paris 2024 sera commun aux Jeux Olympiques et aux Jeux Paralympiques, concrétisant le rapprochement du CIO et du IPC (Comité Paralympique International). Comme en 2021, un comité organisateur unique organise les Jeux Olympiques et Paralympiques (JOP). Tous les sponsors financent en même temps les deux manifestations. En 2024, on attend un nouveau record du nombre d'athlètes, de pays représentés et de pays conquis par la retransmission télévisuelle des Jeux Paralympiques.

2024 | PARIS
PARIS 2024
PARIS 2024
OLYMPISME
PRITHIKA PAVADE
Prithika Pavade découvre le tennis de table à Pondichéry en Inde avant de s'installer en France avec sa famille et de rejoindre le club « La Raquette » à Saint-Denis. Elle remporte son premier titre de championne de France seniors à l'âge de 9 ans et elle intègre le pôle Ile-de-France en 2015. Elle remporte, à seulement 13 ans, le titre de championne de France cadettes en 2016 et 2019. En juillet 2018, au championnat d'Europe juniors, elle remporte quatre médailles.
En 2019, lors de l'Open de France jeunes, à Metz, elle gagne deux médailles d'or. Lors des Mondiaux juniors en Thaïlande, en décembre 2019, Prithika Pavade remporte le bronze en double avec Camille Lutz. Intégrée au groupe « Génération 2024 », Prithika Pavade apparaît dans une campagne pour les futurs jeux Olympiques parisiens où elle déclare : « Je rêve de gagner ma première médaille olympique chez moi », en 2024.
Aujourd'hui, Prithika Pavade est passée professionnelle. Elle parvient à poursuivre ses études à l'Insep tout en s'affirmant par ses déclarations et son parcours comme une athlète complète et généreuse, au cœur des valeurs de l'Olympisme.
XXXIIIe OLYMPIADE
26 JUILLET-11 AOÛT
FRANCE
BASKETBALL
« Paris 2024. On a envie de partager le projet avec tout le monde. »
Teddy Riner, 2017
30

© Coll. CASDEN

William DeHart Hubbard (États-Unis), champion olympique du saut en longueur, carte-photo, 1924.

PARIS 2024

casden BANQUE POPULAIRE

PARTENAIRE PREMIUM

PARIS 2024

www.casdenhistoiresport.fr

casden BANQUE POPULAIRE

CASDEN BANQUE POPULAIRE
1 bis rue Jean Wiener
77420 Champs sur Marne
www.casden.fr

C O N T A C T

contact@casdenhistoiresport.fr

Conception/réalisation décembre 2020

CONCEPTION GROUPE ACHAC DE RÉCRÉATION

MINISTÈRE CHARGÉ DE LA VILLE Liberté Égalité Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE Liberté Égalité Fraternité

AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES

MUSÉE NATIONAL DU SPORT

20 GÉNÉRATION 24